

Fred'

CULTURE — DESIGN — ART DE VIVRE • ALPILLES — ARLES — CAMARGUE ET PLUS LOIN

À LA LUMIÈRE DU SUD

ART

Rencontres Tour et Fondation
Dans l'atelier de Guy Calamusa
Villa Datri Sculpture en fête

INSPIRATION

Archi L'expression de la modernité
Design Objekto Collection d'émotion
Atelier Vime La fine fleur de l'osier

SAVEURS

Mathieu Desmarest À la belle étoile
Catherine Roig La Provence au menu

ART DE VIVRE

Arles Terre d'élection

ÉCHAPPÉE BELLE

Villa Carmignac L'art au naturel



N°7 # ÉTÉ 2021 - 7 €

ISSN 2609-7257 - E: 700 €



9 772609 725004

CASADISAGNE

Fabrication française


www.casadisagne.com


FRÉDÉRIC MISTRAL

Numéro 7 : trois ans passés ensemble !
“ Sous le soleil exactement, pas à côté, pas n’importe où. ”
 Dans le meilleur du Sud et avec vous !

Vibrons ensemble, le monde toujours à l’œil, avec le retour des Rencontres, dans l’Arles effervescente et bien fondée : tour Luma inaugurée, Fondation Lee Ufan, prévue à la rentrée.

Goûtons l’art sous toutes ses formes, la sculpture à l’Isle-sur-la-Sorgue, partout, célébrons les artistes : Cézanne et Kandinsky aux Baux-de-Provence, Zao Wou-Ki à Aix-en-Provence, Jeff Koons à Marseille, Tarik Kiswanson à Nîmes, Jean-Pierre Formica à Arles, Guy Calamusa, « peintre en chemin », dans son atelier à Salon-de-Provence et tant d’autres...

Dans un joli quartier de Nîmes, entrons dans une maison de ville et au-delà de la visite, apprenons le langage de la modernité.

Allons, d’Aix-en-Provence aux bords du Rhône, à la rencontre de passionnés de style et de design, et des Alpilles à Avignon, les papilles en éveil, à la rencontre de connaisseurs des saveurs du Sud.

Agenda artistique, portraits comme s’il en pleuvait, visites, collaborations créatives...

Laissez ces pages vous emporter. Goûtez le Sud. Savourez sa lumière.

Bonne lecture.

◆ MARIE MAZEAU

Baumanière Bosc Architectes Brun de Vian-Tiran Casadisagne
 Château des Alpilles Concierge des Alpilles Declicexpo Diamant Noir
 Domaine de La Vallongue Domaine de Métifiot Frédéric ESPI
 Golf de Servanes La Maison du Bon Café Maison Volver Modern Heritage
 Provence Jardin Schmidt Tradition Sud Immobilière Villa Datri
MERCI !

ARTS/CULTURE

8 » CULTURE/REG'ART

À Arles Luma Tour nouveau

Rencontres photo Le monde en éveil

10 » Fondation Van Gogh Laura et Vincent

12 » Réattu Deux regards sur le monde

Galerie Régala Astrid de La Forest

13 » Aux Baux-de-Provence Carrières de

Lumières Cézanne et Kandinski Maîtres des lieux

14 » À Saint-Rémy-de-Provence Musée

Estrine Paysage et intimité

À Tarascon Rendez-vous artistiques

16 » À Avignon Yan Peï Ming figure le monde

Musée Angladon Man Ray

17 » À Aix-en-Provence Caumont La lumière de Zao Wou-Ki

À Apt Fondation Blachère Afrique contemporaine

18 » À Aigues-Mortes Remparts Rouge soleil

À Marseille Mucem Jeff Koons

20 » À Nîmes Carré d'Art Kiswanson et Weber

À Porquerolles Villa Carmignac La mer imaginaire

22 » REG'ART/SCULPTURE CONTEMPORAINE

Fondation Villa Datriis 10 ans d'aventure

24 » Danièle Kapel-Marcovici L'art en partage

26 » TÊTES DE L'ART

Lee Ufan La matière et l'espace

28 » TÊTES DE L'ART/PORTFOLIO

Cecil Ka Photo d'identité

32 » TÊTES DE L'ART/PEINTURE

Dans l'atelier de Guy Calamusa Peintre en chemin

36 » ŒUVRE EN STOCK

André Marchand La nuit dans La Montagnette

38 » CULTURE/CONTES ET LÉGENDES

Delphine Rusquart Femme de légende(s)

INSPIRATION ARCHI/DESIGN STYLE

42 » ARCHI/DESIGN/STYLE

À Nîmes L'expression de la modernité

50 » DESIGN/COLLECTOR

Panthella Un demi siècle !

52 » DESIGN/STYLE/ÉDITION

Objekto Collection d'émotion

54 » INSPIRATION/DÉCO/DESIGN/STYLE

Atelier Vime La fine fleur de l'osier

Vallabrègues Un brin touristique

57 » INSPIRATION/DESIGN/COLLAB'

Atelier Buffile Pierre Frey De la terre à la trame

58 » Émmaunelle Roule By Charlot Une collection pas potiche

60 » INSPIRATION/DÉCO/DESIGN/STYLE

Complément d'objets Ici ou là

64 » INSPIRATION/GESTE

De main de maître Justine Delval Un savoir-faire qui cartonne

SAVEURS/ARTDEVIVRE

68 » ART DE VIVRE/RENCONTRE

Arles Leur terre d'élection

74 » SAVEURS/FOURNEAUX/RENCONTRE

Mathieu Desmarest À la belle étoile

76 » SAVEURS/PAGES/RENCONTRE

Catherine Roig La Provence au menu

78 » SAVEURS/GOÛTS/RENCONTRE

Fabien Dumont Plein champ

80 » SAVEURS/RÉGALADE

La Troprovençale Jamais trop !

82 » ART DE VIVRE/ÉVASION

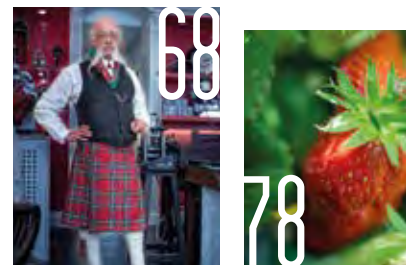
Echappée belle Villa Carmignac

L'art au naturel

88 » ART DE VIVRE

In situ Des gens des choses des lieux

De tout un peu



Fred' est une publication de Du Cap Au Sud Éditions, SAS au capital de 3 000 euros. Siège social : 20, avenue de la Vallée des Baux, 13520 Maussane-les-Alpilles. Site web : www.magazinefred.com – Adresse mail : contact@magazinefred.com – Rédaction : 06 47 85 23 95. Directrice de publication : Marie Mazeau. Rédaction : Marie Mazeau, Clara Puech. Photos : David Richalet. Conception graphique et maquette : STIM. Publicité : Jacqueline Chiarello : 06 70 95 58 30. Impression : RotoChampagne, 52000 Chaumont. Abonnement annuel (2 numéros) 12 €. Ce numéro a été tiré à 8 000 exemplaires. Reproduction interdite. Tous droits réservés. Dépôt légal à parution. Fred' est une marque déposée à l'INPI. ISSN 2609-7257. Le magazine décline toute responsabilité quant aux documents qui lui sont envoyés spontanément. L'envoi de documents implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Indications de prix et adresses données à titre d'information et sous réserve d'erreurs. Photos : Droits réservés sauf mention. Droits réservés ADAGP pour les œuvres de ses membres.



Déclencheur de créativité – Graphisme Web et Stratégie

5, rue de l'Escampadou, 13520 Maussane-les-Alpilles. Tél. : 04 90 54 38 84

37, boulevard Aristide Briand, 13100 Aix-en-Provence. Tél.: 06 70 95 58 30

[f](#) [p](#) [in](#) [@](#) www.declicxpro.com

declicxpro

ARTS / CULTURE



© David Richalet

► ARLES

LUMA

Tour... nouveau



L'entreprise put sembler interminable : après la création en 2004 puis le lancement du chantier en 2007, de la Fondation Luma, « organisme vivant, institution du XXI^{ème} siècle, lieu où devrait toujours se passer quelque chose », telle que l'envisage son initiatrice Maya Hoffmann, le cœur de ce campus créatif de 11 hectares, l'emblème érigé du projet pharaonique, la tour de l'architecte américano-canadien Frank Gehry, ouvre enfin : 15 000 m², dans une structure géométrique haute de 56 mètres et recouverte de 11 000 panneaux métalliques : des salles d'exposition, des galeries, des espaces de création in situ, de travail et de colloques ainsi que les centres de recherche et d'archives de Luma... Une tour brillante, cœur d'une usine créative, inépuisable fabrique à projets (plus d'une centaine d'artistes ont été exposés en tous lieux d'Arles par la Fondation depuis dix ans), que de loin en loin, depuis 2018, on avait pu commencer à découvrir mais qui plus que jamais en ces temps de transition planétaire, entend connecter entre eux, par le biais des artistes et acteurs de toutes disciplines, l'art, la culture, l'environnement, les droits humains, l'éducation et la recherche.



Programmation été 2021 : www.luma-arles.org

RENCONTRES D'ARLES

Le monde à l'œil



T rès attendue après une année blanche, la 52^{ème} édition des Rencontres d'Arles retrouve, à l'occasion d'une vingtaine d'expositions dans la ville, son somptueux écrin de pierres que l'Unesco classa il y a tout juste 40 ans : Arles et ses lieux historiques et patrimoniaux, ses jardins, le Parc des Ateliers, Monoprix, Croisière... Autant d'espaces, de scènes, d'atmosphères, offerts aux photographes du monde entier pour, comme le dit Christoph Wiesner, nouveau directeur du festival, « rendre perceptibles, dans une lumière encore tamisée, les éclats démultipliés qu'ils saisissent. Et pour faire 1 000 feux de la diversité des regards. »

Part belle est faite à l'émergence, avec le Prix Découverte Louis Roederer : onze projets réunis et particulièrement mis en avant sous le commissariat de Sonia Voss, à l'église des Frères Prêcheurs, (scénographie Amanda Antunes). Mais aussi, reflet des évolutions sociétales à travers le monde, que la photographie n'a de cesse de docu-



menter. En particulier cette année, les identités, les questions de genres, les codes, la masculinité... Que le regard d'une cinquantaine d'artistes décrypte, à La Mécanique générale, Parc des Ateliers.

Afrique du Sud, Amérique Latine, Soudan, Malaisie, Corée... On parcourt la planète, découvrant portraits, photographie de reportage, photo de rue, de scènes et de presse musicales (Jazz Power, à Croisière) de plateaux de cinéma du temps de la Nouvelle Vague (Hommage à Raymond Cauchetier,

1920-2021 à l'Abbaye de Montmajour), montages géants comme autant de méthodes de travail de la designer Charlotte Perriand dans les années 30, (Monoprix) les photos de Sabine Weiss (97 ans cette année) et dernière représentante de l'École humaniste (pour la première fois dans la Chapelle du Museon Arlaten) ou encore, les coulisses de l'Orient Express (Espace Van Gogh)... Le dialogue ne se tarit pas entre la ville et la photographie, auquel s'associent alentour le Musée de la Camargue, l'association du Méjean, la Fondation Manuel Rivera-Ortiz (Echos systèmes) et Letz'Arles (Daniel Reuter et Lisa Kohl) mais également plusieurs sites du Grand Arles Express : Collection Lambert, Maison Jean Vilar et Collection Lambert à Avignon, Centre de la photographie, Mucem... à Marseille, Carré d'Art à Nîmes, le Musée Estrine à Saint-Rémy-de-Provence et encore, le Centre de la photographie de Mougins.

◆◆ CP

DU 4 JUILLET AU 26 SEPTEMBRE.

www.rencontres-arles.com

► ARLES

FONDATION VINCENT VAN GOGH

LAURA ET VINCENT

Depuis 25 ans, Laura Owens, l'une des artistes américaines les plus connues de sa génération et qui a passé une partie de l'année 2020 à Arles, interroge le medium peinture, élargissant ses possibilités, abattant les frontières qui le séparent d'autres disciplines visuelles et matérielles, telles que la broderie, le dessin numérique, le design ou l'illustration pour enfants.

Son travail a fait l'objet d'une rétrospective au Whitney Museum de New York il y a trois ans et ses nouvelles œuvres, fruits de recherches approfondies sur l'histoire de la ville d'Arles et sur les liens qu'y a tissés Van Gogh, entament un dialogue avec sept tableaux du peintre néerlandais, pour la plupart peints à Arles et alentour. Attentive au lieu d'exposition lui-même, Laura Owens a créé pour la Fondation un immense tableau, papier exceptionnel peint à la main et sérigraphié, qui recouvre les murs des salles où sont présentées les œuvres de Van Gogh. Il rend hommage, par ses motifs empruntés, à Winifred How, dessinatrice totalement méconnue et contemporaine du peintre. Offrant à sa mémoire, la toile de fond de l'exposition.

Laura Owens, fidèle au désir de Van Gogh, de créer une communauté d'artistes dans la ville, a transformé un immeuble



Laura Owens. *Untitled 1997*. acrylique et pâte à relief sur toile.

du centre arlésien en ateliers et logements. Ses propres œuvres ainsi que celles d'artistes en résidence empliront peu à peu les lieux. ♦♦

LAURA OWENS ET VINCENT VAN GOGH. 35 ter, rue Docteur Fanton, 13200 Arles. Jusqu'au 3 octobre 2021. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h. Tél. : 04 90 93 08 08. www.fondation-vincentvangogh-arles.org

CHAPELLE DU MÉJEAN

FORMICA



Peintre nourri de culture méditerranéenne et peintre avant tout, Jean-Pierre Formica explore inlassablement matières, supports et techniques afin de réinventer sans cesse l'esthétique de ses œuvres.

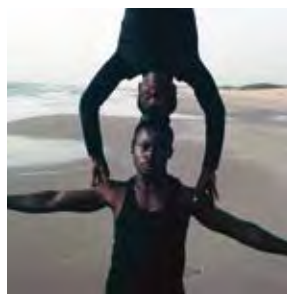
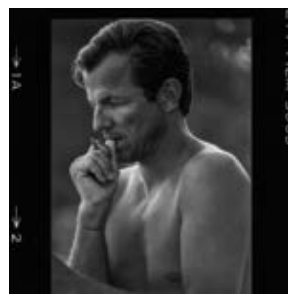
Il présente, sur les deux étages du Méjean, « *un monde plongé dans la mémoire* », fait de sculptures de sel, de céramiques et de peintures.

Ses derniers grands formats, des installations in situ, toute une archéologie contemporaine, qu'accompagnent une monographie éditée par Actes Sud et une autre exposition à Paris, jusqu'à fin juillet, à la galerie Alain Challier.

L'ÉMERGENCE DU VISIBLE. Place Massillon, 13200 Arles. Jusqu'au 15 août 2021. Tél. : 04 90 49 56 78. www.lemejean.com

ANNE CLERGUE GALERIE

RÉSISTANCE ET HOMMAGE



Au cœur des conflits, dans le cirque du monde, clowns, acrobates, dompteurs de fauves, rêvent, comme si de rien n'était, de piste aux étoiles. Bravant troubles politiques et conditions de vie catastrophiques, ils offrent de rares moments de lumière et d'espoir à des populations en souffrance. En Iran, Afghanistan, Inde ou Sénégal, ce sont eux les héros résistants de la photographe Johanna-Maria Fritz. Et tandis que le monde gronde, la galerie rend aussi, à travers une série de portraits réalisés par Marella Oppenheim, un hommage à Peter Beard, photographe disparu il y a un peu plus d'un an.

LIKE A BIRD, de Johanna-Maria Fritz et **PETER BEARD**, par Marella Oppenheim, 4, Plan de la cour, 13200 Arles. Du 5 juillet au 26 septembre 2021.

Succomber au charme
d'une adresse arlésienne
Un hôtel
pas comme les autres



8, RUE DE LA CAVALERIE, 13200 ARLES.
TEL. : 04 90 96 05 88
WWW.MAISONVOLVER.COM

RÉATTU

DEUX REGARDS SUR LE MONDE



Migrante, mère de famille Californie 1937, tirage argentique moderne à partir du négatif original (1990).



Série *Le grand jour*, Rome 2019. Appareil numérique.

L'américaine Dorothea Lange (1895-1965) entre au musée arlésien, par le don de Sam Stourdéz, ex directeur des Rencontres d'Arles, de 36 tirages, réalisés entre 1933 et 1940, dans les rues et dans la campagne américaine, à la rencontre d'une dure réalité et d'une main d'œuvre exploitée.

Graziano Arici est né en 1949 à Venise. Il s'est installé à Arles en 2012. Suivant la démarche de Walter Evans, il propose une photographie sociale, instantanée, mais avec les moyens du XXI^{ème} siècle, portable, reflex numérique et scanner. Il porte un regard tantôt ironique, tantôt acerbe, et sans complaisance, plutôt inquiet sur le monde.

LES RAISONS DE LA COLÈRE, Dorothea Lange, et **NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT**, Graziano Arici.

Jusqu'au 3 octobre 2021. Musée Réattu, 10, rue du Grand Prieuré, 13200 Arles. Tél. : 04 90 49 37 58.

www.museereattu.arles.fr

GALERIE CIRCA
COULEUR DE PEAU

Noir en 2019, jaune en 2020... La photographe Misia O' réitère son propos cette année, avec le blanc : une couleur à la fois, couleur de la peau humaine, européenne, africaine, asiatique

et indienne d'Amérique : énoncée par un mot, une couleur choisie sur une simple palette chromatique, trop souvent classée, hiérarchisée.

DIFFERENT SHADES OF WHITE. du 6 juillet au 25 septembre 2021, Galerie Circa, 2, rue de la Roquette, 13200 Arles. www.circa-arles.com

CROISIÈRE JAZZ



Mélange de styles et de générations pour cette 25^{ème} édition du festival qui, en duos, trios et quartets célébrera le jazz sur toutes ses notes : duos voix contrebasse, saxophone accordéon, hommage du trio de Vincent Courtois à l'œuvre de Jack London, le saxophoniste et clarinettiste Michel Portal allié à l'étoile montante de la scène improvisée, le pianiste Roberto Negro...

JAZZ IN ARLES. du 5 au 9 juillet 2021, Croisière, 65, bd Émile Combes, 13200 Arles. Programme et réservations : 04 90 49 56 78.

GALERIE REGALA
ASTRID DE LA FOREST
SOUVENIRS
GRAVÉS

Née en 1962 à Paris, l'artiste rend hommage, par l'évocation du poème de Paul-Jean Toulet « *Prends garde à la douceur des choses* » à Arles et au souvenir de son père, le déclamant. La nature, le monde animal inspirent la graveuse qui, avec une grande maîtrise de toutes les techniques – eau forte, aquatinte, pointe sèche ou carborundum – qu'elle associe parfois au pastel et à l'encre, inscrit son travail dans le temps. Venue du décor de théâtre, de l'illustration, du dessin (judiciaire notamment) et de la peinture, Astrid de la Forest s'est par trois fois installée en résidence à la Villa Medici. Les œuvres qu'elle présente cet été, dont certaines se sont échappées de ses carnets à dessin proviennent de ces séjours romains.

PRENDS GARDE À LA DOUCEUR DES CHOSES. Galerie Regala, 12, Plan de la Cour, 13200 Arles. Du 3 juillet au 28 août 2021. La galerie édite à cette occasion un livre d'artiste, le *Cahier Regala*, tiré à 500 exemplaires, dont 150 numérotés, signés et accompagnés d'une œuvre originale.

► LES BAUX-DE-PROVENCE

CARRIÈRES DE LUMIÈRES
CÉZANNE ET KANDINSKY MAÎTRES DES LIEUX

Paul Cézanne. *La Maison du Jas-de-Bouffan*, 1882-85, huile sur toile, collection privée.



Les grands chefs-d'œuvre du peintre aixois (1839 1906) s'exposent aux murs des Carrières : *Les joueurs de cartes*, *Les grandes baigneuses*, natures mortes... une sélection parmi 900 toiles et 400 aquarelles que peint cet autodidacte considéré aujourd'hui comme le pionnier de la modernité et qui expérimenta toutes les possibilités de la matière picturale. Par sa construction unique des formes, de la couleur et sa tendance à l'abstraction, il dépassa l'impressionnisme, lui qui voulait « *étonner Paris avec une pomme !* », influençant jusqu'aux cubistes, fauves et avant-gardistes. On s'immerge dans les paysages intimes de l'artiste dont Picasso disait « *il est notre père à tous* », on plonge dans la nature, de l'Etaque au sommet de la Sainte-Victoire, cézannienne par excellence.

MUSÉE YVES BRAYER

BONHEUR

Ils étaient huit et sont à nouveau réunis : coloristes, dessinateurs, peintres de la réalité poétique : Maurice Brianchon, Christian Caillard, Jules Cavaillès, Raymond Legueult, Roger Limouse, Roland Oudot, André Planson



Roland Oudot. *Les Calans vu d'Eygalières*, 1952, Huile sur toile 65 x 92 cm.

et Constantin Terechkovitch ont exposé ensemble, dans l'Entre-deux-guerres, scènes intimistes, nus, paysages, natures silencieuses... leur vision du bonheur, à l'écart des violences du Fauvisme et des rigueurs du cubisme.

UNE VISION DU BONHEUR, LES PEINTRES DE LA RÉALITÉ POÉTIQUE. Musée Yves Brayer, village des Baux-de-Provence, jusqu'au 31 décembre. Tél. : 04 90 54 36 99. www.yvesbrayer.com

Le spectacle invite ensuite à une autre immersion, dans l'art abstrait avec Vassily Kandinsky, (1866 1944) son fondateur, qui dans une explosion chromatique, par ses compositions exposées aujourd'hui dans le monde entier, révolutionna le monde de l'art. Ses recherches autour de la symbolique de la couleur font écho à celles de Cézanne.

Plus que la perception objective, les deux artistes privilégient l'intériorité du peintre, essence même de la création.

CÉZANNE, LE MAÎTRE DE LA PROVENCE, et **VASSILY KANDINSKY, L'ODYSSÉE DE L'ABSTRAIT**. Carrières de Lumières, route de Maillane, 13520 Les Baux-de-Provence. Jusqu'à début janvier 2022. Ouvert tous les jours. www.carrieres-lumieres.com

LA CITERNE
EN RÉSIDENCE

Chabert à Gainsbourg. À la rentrée, c'est le cycle du livre qui, avec Mathilde Poulanges, elle aussi en résidence, aura voix au chapitre : depuis l'arbre dont il provient jusqu'à l'écorce en laquelle l'artiste le transforme, l'embaumant, renouvelant la matière, le renvoyant avec tout son savoir à la nature sauvage. L'inscrivant dans un temps plus long que nos courtes vies.

GAINSBOURG. d'Alexis Chabert, jusqu'au 30 juin 2021 et **MATHILDE POULANGES**, du 1^{er} au 30 septembre 2021. La Citerne, place de l'église, 13520 Les Baux-de-Provence. De 11 h à 17 h. www.lalicorneetledragon.com - Tél. : 06 34 03 42 16.

► SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

MUSÉE ESTRINE

PAYSAGE ET INTIMITÉ



Roger-Edgar Gillet. *Tempêtes*. 1993.

Le paysage se répand aux cimes de l'Hôtel Estrine : d'Albert Gleizes à Jean Hugo, d'André Marchand à Thomas Fougère, de Vincent Bioulès à Mario Prassinos... Une vingtaine d'artistes s'y sont plongés nuit et jour, livrant chacun sa vision.

Dans le cadre des Rencontres d'Arles, le Musée consacre également une exposition photo à Michel Sima (1912-1987), ami de nombreux artistes du Montparnasse et intime de Picasso et Françoise Gilot, avec lesquels il partagea quelque temps de leur vie dans le Sud.

LE PAYSAGE DANS LES COLLECTIONS. Jusqu'au 23 décembre 2021. **FRANÇOISE GILOT, PABLO PICASSO, DANS L'ŒIL DE MICHEL SIMA**, du 26 juin au 26 septembre 2021. **MUSÉE ESTRINE**, 8, rue Estrine, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. www.musee-estrine.fr

LA COUR DES ARTS

ÉMERGENCE

Les sept lauréats retenus mais empêchés en 2020 sont reconduits pour cette édition des Rencontres internationales : venus de Colombie, Russie, Lituanie, Chine et de France, ces nouveaux talents – peintres, sculpteurs et photographes – sont accueillis en résidence dans les Alpilles autour du thème Lumières et libertés. Leurs travaux donneront lieu ensuite à une exposition.

LA COUR DES ARTS, 13, rue Michelet, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. Tél. : 06 70 11 18 72. www.lacourdesarts.com

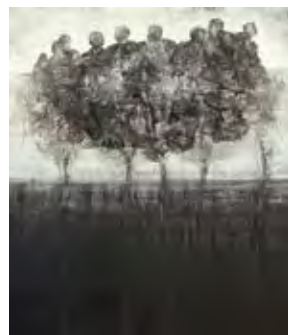


► TARASCON

RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES



Pascal Honoré.



Pascal Jacquet. *Les cueilleurs*.

Les Rendez-vous de Tarascon ont cette année la préciosité de la nature, de l'eau et de la lumière et seront à coup sûr une occasion de renouer le contact avec le vivant : une exposition d'art contemporain réunit le peintre Pascal Honoré, le vidéaste Marc Limousin, le photographe Patrice Dion et le sculpteur Lawrence McLaughlin. Rencontres avec les artistes, concert et récital sont aussi au programme. Organisatrice de l'événement, la galeriste Chantal Mélançon offre dans le même temps les espaces de sa maison d'art à l'étonnant travail de flashage de végétaux de Patrice Dion et aux toiles frémissantes et singulières de Pascal Jacquet.

LA NATURE, L'EAU ET LA LUMIÈRE. Jusqu'au 30 juillet 2021 à la chapelle Saint-Nicolas, place Crémieux, 13150 Tarascon.

► Rencontre avec les artistes le 11 juillet à 15 h.

► Récital Claire Carrière, pianiste, le 18 juillet à 18 h, ancienne chapelle des Ursulines.

Mac Mélançon, ancien Presbytère Saint-Jacques, 13150, Tarascon. Tél. : 06 70 00 29 99.



BOSC ARCHITECTES

SAINT RÉMY DE PROVENCE



BOSC ARCHITECTES

38 Boulevard Victor Hugo - 13210 Saint-Rémy de Provence
téléphone : +33 (0)4 90 92 10 81 - Mail : contact@bosc-architectes.com
www.bosc-architectes.com

GRANDE CHAPELLE ET COLLECTION LAMBERT

YAN PEI MING FIGURE LE MONDE



Tigres et vautours, 2015.

L'artiste chinois Yan Pei Ming est invité pour une double exposition, dans la Grande Chapelle du Palais des Papes et à la Collection Lambert. Né à Shanghai en 1960, installé en France depuis les années 80, ce célèbre portraitiste de grandes figures est lui-même devenu figure incontournable

MUSÉE ANGLADON

MAN RAY

On connaît Man Ray photographe et portraitiste des célébrités de l'Entre-deux-guerres. Inspiré par le mouvement Dada, proches des surréalistes, il fut aussi peintre, dessinateur, créateur d'objets, homme de cinéma. Grâce au prêt exceptionnel d'une collection privée, une centaine de tableaux, dessins, collages, lithographies sont donnés à voir, qui éclairent ce versant moins connu de l'artiste. Max Ernst, Marcel Duchamp, René Magritte, Juan Miró, Jean Cocteau, Salvador Dali ou Andy Warhol sont aussi de cette fête.

ALSO KNOWN AS MAN RAY. Jusqu'au 17 octobre 2021. Musée Angladon, 5, rue Laboureur, 84000 Avignon. www.angladon.com



Man Ray. Orchestra dans Revolving Doors.



Pape Paul III, 2017.



Marilyn, 2003.

de la peinture contemporaine. Connu pour ses portraits de Mao Zedong, Bruce Lee ou Barack Obama et pour ses relectures de grands chefs – d'œuvres comme *La Joconde* ou *Le déjeuner sur l'herbe*, l'artiste présente, en écho à l'histoire d'Avignon, une série de trois œuvres monumentales figurant des papes et spécialement créées pour l'événement. Ses figures les plus influentes de l'histoire contemporaine sont quant à elles exposées à l'Hôtel de Montfaucon. Mêlée à d'autres portraits de destins humains et anonymes, la quarantaine d'œuvres développe ainsi une véritable archéologie des jeux de pouvoir à travers l'Histoire. ♦♦

TIGRES ET VAUTOURS. Yan Pei Ming, jusqu'au 22 janvier 2021, Grande Chapelle du Palais des Papes et jusqu'au 26 septembre 2021, Collection Lambert, 5, rue Violette, 84000 Avignon.

ET AUSSI. Le photographe Jérôme Taub « *Purple America* », jusqu'au 5 septembre. Théo Mercier et Mimosa Échard jusqu'au 26 septembre 2021. www.collectionlambert.com

HÔTEL DE CAUMONT

À LA LUMIÈRE DE ZAO WOU-KI



© Dennis Bouchard

Hommage à Cézanne. 06.11.2005. Diptyque (162 x 260 cm).

Lumière et espace sont indissociables de l'œuvre de Zao Wou-Ki (1920-2013), artiste français d'origine chinoise, qui, voulant donner à voir « *l'espace du dedans* », ce qui ne se voit pas et qui l'habite, inventait de nouveaux espaces picturaux, construits à partir de son travail sur la couleur et la représentation de la lumière.

Il s'installe à Paris en 1948 et explore alors la lumière diurne ou nocturne, à travers une série poétique représentant la lune et le soleil. Il passe à l'abstraction au milieu des années 50 puis dans les années 70, utilisant l'encre de Chine, fait évoluer la tradition chinoise. Il entame alors un travail sur le vide et le plein, associés au blanc et au noir de l'encre. Va et vient entre lumière et ombre, recherche de l'équilibre des contraires... Guidé jusqu'à la fin de sa vie par le génie de Paul Cézanne, Zao Wou-Ki a lui aussi été sensible à la lumière du Sud. Après avoir loué pendant près de 20 ans un atelier dans le Var, il accepte la proposition de Josep Lluís Sert, en 1973, de lui en construire un à Ibiza. Mais l'artiste séjourne toujours régulièrement en Provence, dans le Luberon notamment, où il travaille sur le motif – thème nouveau pour lui – et peint une série d'aquarelles, montrées pour la première fois dans l'exposition. Elles témoignent de son bonheur immuable de peindre, jusqu'à la fin de sa vie. ♦♦

IL NE FAIT JAMAIS NUIT. Jusqu'au 19 octobre 2021, Hôtel de Caumont, 3, rue Joseph Cabassol, 13100 Aix-en-Provence. www.caumont-centredart.com

ÉCLOSION À L'ABBAYE



Muriel Kerba dessine, juxtapose, plie, découpe et fait vibrer la couleur, créant millefeuilles, mantilles, papiers ajourés, tout un univers organique, joyeux et coloré. Son œuvre, comme ce deuxième volet de sa trilogie sur le foisonnement de la vie, épousent avec volupté la rigueur des arts graphiques et interrogent nos sens autant que notre imaginaire.

ÉCLOSION. Jusqu'au 5 septembre 2021, Abbaye Saint-André, rue Montée du Fort, 30400 Villeneuve-Lès-Avignon. www.abbayesaintandre.fr

FONDATION BLACHÈRE

AFRIQUE CONTEMPORAINE



Manipulation. 2017.

Le centre d'art Fondation Blachère invite à un voyage au Sénégal, dans le village résidence d'artistes Ngaparou : avec notamment Joseph Francis Sumegne et son art de la récupération, qu'illustre une très étonnante Madone, installée dans les jardins de la Fondation.

SUMEGNE NGAPAROU. Jusqu'au 25 septembre 2021, Centre d'art Fondation Blachère, 384, av des Argiles, ZI des Bourguignons, 84400 Apt. www.fondationblachere.org

► AIGUES-MORTES

ROUGE SOLEIL



© Juan Cruz Barez / Centre des monuments nationaux. Photo de presse



© Juan Cruz Barez / Centre des monuments nationaux. Photo de presse

Déjà exposé dans des lieux prestigieux sur les cinq continents, le plasticien malgache Joël Andrianomiarisoa, qui en 2019 offrit à son pays une première représentation à la Biennale de Venise, investit la cité fortifiée d'Aigues-Mortes. En résonance avec l'histoire du monument et son territoire, l'artiste, dessinateur, sculpteur, diplômé d'architecture, propose, dans une polyphonie créative qui invite œuvres textiles, sculptures et structures métalliques, un parcours sensible et poétique de 18 installations sur les remparts et dans les tours. Émotion, surprises, voyage infini, sur fond d'histoire de l'ancienne cité portuaire, de lagune et de salins. Une carte blanche à la manière d'une chasse aux trésors, déployée d'espace en espace, de tour en tour. ♦♦

BRISÉ DU ROUGE SOLEIL. Dans le cadre de la saison reportée Africa 2020. Jusqu'au 26 septembre 2021. Tour et remparts d'Aigues-Mortes, Logis du Gouverneur, 30220 Aigues-Mortes. Tél. 04 66 53 61 55. www.aigues-mortes-monument.fr

► MARSEILLE

JEFF KOONS
OBJET D'EXPO

© Pinault Collection Jeff Koons

C'est une manière inédite de montrer les œuvres de Jeff Koons qu'a choisie le Mucem : partant de l'intérêt de l'artiste américain né en Pennsylvanie en 1955, pour les objets usuels du quotidien, (pub, culture américaine) le musée, riche d'une exceptionnelle collection d'arts populaires, lui a ouvert l'ensemble de ses fonds et après une sélection minutieuse, crée une conversation entre les objets conservés et les créations de 40 ans de carrière de ce trublion de l'art. 19 œuvres et sculptures, prêtées par la Collection Pinault, depuis les premières jusqu'aux plus iconiques et aux plus récentes, ont ainsi investi le 4^{ème} étage du musée. ♦♦

JEFF KOONS MUCEM. Du jusqu'au 18 octobre, Mucem, 1, Esplanade J4, 13002 Marseille. www.mucem.org

En haut :
Backyard. 2002.
Collection Pinault.

Ci-contre :
Gazing Ball.
2014-15.
Collection
Pinault.



© Tom Powell Imaging. Courtesy Gagosian

FONDATION VILLA DATRIS
SCULPTURE CONTEMPORAINE
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE, VAUCLUSE

DU 19 MAI AU 1^{ER} NOVEMBRE 2021

ENTRÉE LIBRE

SCULPTURE
EN FÊTE !

NIKI DE SAINT PHALLE, BLUE GODDESS THOËRIS HIPPOLAMP, 1990 - COLLECTION PRIVÉE - PHOTO © TIM PERCEVAL © 2021 NIKI CHARITABLE ART FOUNDATION / ADAGP, PARIS

Rétrospective de la Collection
Fondation Villa Datris

126 artistes internationaux
exposés dans la Villa et les jardins

Visites, conférences et horaires en ligne



7, avenue des Quatre Otages
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue
04 90 95 23 70
www.fondationvilladatris.com
info@fondationvilladatris.com

► LA ROQUE D'ANTHÉRON
ROMAIN THIERY



Romain Thiery est un photographe autodidacte. Pianiste amateur, il sait l'instrument enraciné dans les profondeurs de notre culture. Il parcourt toute l'Europe à la recherche de vieux manoirs et de pianos oubliés... Sa série *Requiem pour pianos* l'a fait connaître et lui a valu plusieurs expositions à travers le monde et plusieurs prix.

REQUIEM POUR PIANOS. Du 18 juillet au 21 août 2021, de 10 h à 18 h, Abbaye de Silvacane, RD 561, 13640 La Roque d'Anthéron. Tél. : 04 42 50 41 69.

► NÎMES
CARRÉ D'ART
TARIK KISWANSON
ET JEFF WEBER



Tarik Kiswanson, sculpteur, auteur, vidéaste interroge par son travail interdisciplinaire le déracinement, la régénération, le renouvellement, la mémoire et le temps. Il enquête sur le corps et sa place dans le

monde. Entre figuratif et abstraction, mouvement et flou, il explore la condition humaine, notre fragilité face aux accidents du monde, l'appartenance, la relation entre intime et espace.

MIRRORBODY. Jusqu'au 26 septembre 2021, et dans le cadre des Rencontres d'Arles. **JEFF WEBER,** jusqu'au 14 novembre 2021, Carré d'art, place de la Maison carrée, 30000 Nîmes. Tél. : 04 66 76 35 70. www.carreartmusee.com

► PORQUEROLLES
VILLA CARMIGNAC

LA MER IMAGINAIRE



Méduses de Micha Laury.



Ressac, Miquel Barceló.

L'exposition célèbre la mer, ressource précieuse et évocatrice, grouillant de vie connue et inconnue, un monde sous-marin en voie de disparition aussi... Transformés en museum d'histoire naturelle sous-marin, les espaces et les œuvres qu'ils abritent nous invitent à nous interroger sur les interactions entre notre civilisation et le monde subaquatique. L'exposition, conçue par Chris Sharp, puise son inspiration dans l'architecture du lieu, ses espaces immergés, son plafond d'eau, (voir Échappée belle, page 82) et les œuvres de la Collection : *la fontaine aux 100 poissons* de Bruce Nauman, la fresque sous-marine de Miquel Barceló, *les méduses* de Micha Laury... L'exposition se prolonge dans le Fort Sainte-Agathe voisin et à la Villa Noailles, avec une commande photographique à Nicolas Floc'h sur les fonds marins de Porquerolles en partenariat avec le Parc national de Port-Cros. À découvrir, et à méditer. ♦♦

LA MER IMAGINAIRE. Jusqu'au 17 octobre 2021. Villa Carmignac, 83400 Porquerolles. www.fondationcarmignac.com

► LE THORONET
LA MÉMOIRE DES LIEUX



La voie des vents et L'arbre aux larmes. 2019.

Anne et Patrick Poirier couple d'artistes depuis plus de 50 ans, fouillent et inventorient les sites et les vestiges de civilisations anciennes, placent le patrimoine de l'humanité au cœur de leur travail. Ils réveillent le passé de l'Abbaye du Thoronet, chef d'œuvre d'architecture cistercienne, par une quinzaine de créations-installations disséminées à l'intérieur et à l'extérieur des lieux. Conçues spécialement pour l'abbaye, les œuvres, sans ostentation ni démesure, dessinent un parcours subtil entre réminiscence, évocation et métaphore. Les deux artistes exposent aussi cet été au Château La Coste.

ANIMA MUNDI. Jusqu'au 19 septembre 2021, Abbaye du Thoronet, 83340 Le Thoronet. Tél. : 04 94 60 43 90. www.le-thoronet.fr

Un service sur mesure,
clé en main.

Louis Pierre

LE CONCIERGE
DES ALPILLES



© Franck Courcier

► L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

FONDATION VILLA DATRIS

Dix ans d'aventure

ILS SONT ENCORE TROP RARES EN FRANCE LES LIEUX DÉDIÉS À LA **SCULPTURE CONTEMPORAINE**.

LA VILLA DATRIS DEPUIS DIX ANS, MET LE SUPERBE ÉCRIN DE SES ESPACES INTÉRIEURS ET DE SES JARDINS, À LA

DISPOSITION DES ŒUVRES DE GRANDES FIGURES ET TALENTS ÉMERGENTS DE LA DISCIPLINE SOUS TOUTES SES

FORMES, ARTISTES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX.

Créée par deux amoureux de la Provence, de l'abstraction et de l'art contemporain, Danièle Kapel Marcovici, pdg du groupe Raja et Tristan Fourtine, architecte, disparu en 2013, et tous deux captivés par « *le volume, l'occupation de l'espace, le toucher, la multitude de facettes de la sculpture qui apparaissent à chaque déplacement du regard* »,

la Fondation Villa Datris célèbre cette saison dix ans d'existence, dix ans d'une collection éclectique éclairée, composée au fil des expositions et vouée, depuis qu'elle fut envisagée, à vivre et à se renouveler, sous les yeux de visiteurs.

Plus qu'un simple anniversaire, la rétrospective *Sculpture en fête ! Les dix ans de la collection Villa Datris*, célèbre une grande aven-

ture : de découvertes et de surprises, une décennie d'acquisitions (César, Jesús Rafael Soto, Chiharu Shiota, Joana Vasconcelos, Julio Le Parc, Marinette Cueco, Miguel Chevalier, Sol LeWitt, Odile Decq, Ciris Vell, Stéphane Guiran, Ivan Navarro, Tilman, Niki de Saint-Phalle, Francis Guerrier)... et de partage – avec plus de 300 000 personnes – d'expositions ambitieuses, de rencon-

tres avec les artistes, de thèmes soigneusement choisis aussi : *Sculptures plurielles* en 2011, pointait la diversité de la sculpture, *Mouvement et lumière*, en 2012, l'art optique et cinétique, si fascinant, *Sculptrices*, en 2013, mettait l'accent sur les femmes artistes, tandis que *Sculptures du Sud*, en 2014, fut la preuve s'il en fallait, de l'ancrage de la Fondation Villa Datris dans la terre provençale et le lien qui unit les créateurs du pourtour méditerranéen. *Archi sculpture*, rendit hommage en 2015 au co-fondateur des lieux, Tristan Fourtine et *Sculpture en partage*, en 2016, fit le bilan des premiers choix de la Fondation.

En 2017, la nature investit la Villa, lors de *De nature en sculpture*. Tissage, tressage, *Quand la sculpture défile* en 2018 et le monde animal, en 2019, dans *Bêtes de scène*. L'an dernier, toute la Villa se penchait avec *Recyclage-Surcyclage* sur les questions environnementales.

On cheminera cette année sans thème précis, parmi plus de 150 œuvres, sur les traces d'une passion indéfectible : pour la sculpture, expression décidément plurielle et de son temps : qui s'est fait, en bord de Sorgue, une belle place au soleil. ♦♦

« **Sculpture en fête ! Les dix ans de la Collection Villa Datris** », jusqu'au 1^{er} novembre 2021. Entrée libre. Juin : du mercredi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, dimanche en continu.

Juillet-août : tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, dimanche en continu.

Septembre-octobre : du mercredi au samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h, dimanche en continu.

Fondation Villa Datris pour la sculpture contemporaine, 7, rue des Quatre Otages, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue. Tél. : 04 90 95 23 70. www.fondationvilladatris.fr
Depuis 2014, la Fondation Villa Datris a une adresse parisienne, autre lieu d'exposition de la Collection. Espace Monte Cristo, 9, rue Monte Cristo, 75020 Paris.



Collection Fondation Villa Datris. © Claire Dorn

Caroline Achaintre. Brutus, 2016, Laine tuftée à la main. 223 x 180 cm.



Collection Fondation Villa Datris. © Pasquas Photography

Moffat Takadiwa. Smell Fighter (a), 2017. Aérosols et tubes de dentifrice 190 x 120 x 24 cm.



Collection Fondation Villa Datris. © Elisabeth Deschamps. Copyright Joana Vasconcelos ADACP Paris 2021

Joana Vasconcelos. Lavabo en céramique, crochet en laine fait main, ornements polyester. 80 x 60 x 40 cm.



© Tim Perreel. copyright Ivan Navarro. ADACP Paris 2021

Iván Navarro. Degenerate, 2011, Néon bleu, plexiglass, bois, miroir sans tain, électricité. 84 x 84 x 18 cm.

DANIÈLE KAPEL-MARCOVICI

L'ART EN PARTAGE

Au départ, ce fut une simple idée, lancée entre amis, dans la maison de Bonnieux, acquise en 2004. Mais qui, à la faveur d'une belle énergie et d'un coup du destin, se transforma en réel projet, la magnifique maison de l'antiquaire Michel Biehn se libérant à la vente, au cœur du village de l'Isle-sur-la-Sorgue : « *La sculpture contemporaine s'est imposée à nous. On voulait montrer à un large public, à la fois simplement mais avec professionnalisme, cet art du volume dans l'espace, sous toutes ses formes et dans tous ses aspects d'abstraction. L'affrontement constant à la matière. L'idée était d'emprunter les œuvres aux musées, galeries, collections privées du monde entier. La collection est venue après, naturellement, comme une intimité, parce qu'il y en a certaines que vous n'avez pas envie de voir repartir.* » Et parce que Danièle Kapel-Marcovici, à la tête de plusieurs fondations, femme très engagée depuis toujours – dans la marche de son entreprise (le Groupe Raja) dans la place des femmes dans la société et dans le monde (Fondation Raja Agir pour les femmes) – entend, par son action de mécénat privé, soutenir très concrètement la sculpture contemporaine : « *Notre aide permet aux artistes de continuer à travailler. Certains ne sont dans aucune galerie or ils ont besoin de vendre ! Je préfère acquérir cinq œuvres de jeunes artistes qu'une seule d'une célébrité ! La collection, c'est vraiment cette idée de soutien à une expression artistique, onéreuse à mettre en œuvre, qui plus est.* »

Sa première sculpture, *Ride um cowboy*, de Fredrick Prescott (photo), elle l'acheta dans une galerie new yorkaise, un jour de 1996, avec Tristan Fourtine. Bien avant la Villa... Premier coup de cœur pour « *cet objet lumineux, mobile, son côté pop, coloré, très californien.* » Premier objet d'une longue histoire de séduction qui ne s'est plus jamais éteinte, même s'il fallut, à la disparition de son compagnon, continuer seule l'aventure : « *J'ai pensé tout arrêter, mais le public et les artistes étaient là. Je devais poursuivre.* » Engagée au long cours dans une



Danièle Kapel-Marcovici, devant *Forêt 12* d'Eva Jospin.



Ride um cowboy, Fredrick Prescott, 1990. Métal peint, néon.

mission joyeuse, de transmission et de partage avec les visiteurs de la Villa. Composant depuis dix ans, à leur seule intention, exposition après exposition, un menu de choix, en lien direct avec les réalités du monde : « *Ce qu'il faut, c'est être juste, en correspondance avec ses convictions encore plus qu'avec le thème que l'on choisit. Depuis toutes ces années, grâce à la sculpture contem-*

poraine, ce sont ces convictions qu'en toute liberté, j'exprime. » Il est là le fil rouge des dix années d'existence de la Villa Datriis : dans l'éclectisme des choix très personnels de la co-fondatrice des lieux, dont le nom – *Da* pour Danièle, *Tris* pour Tristan – rappelle la genèse, et que célèbre l'exposition de cette saison 2021, avec pas moins de 157 œuvres – signées de 126 artistes – faisant toutes partie de la collection. Le portail grand ouvert, l'accès gratuit, l'équipe prête à l'accueil et au dialogue, « *pas des gardiennes de musée* », des œuvres à tous les étages (4) de la Villa, jusque dans l'ascenseur (Daniel Buren) et les jardins : « *La visite est une expérience artistique, émotionnelle. Chacun est libre de se promener, de regarder, de comprendre, ou pas.* » Et c'est seulement lorsqu'enfin, le public découvre le menu qu'on lui a réservé, que Danièle Kapel-Marcovici, curieuse invétérée, peut commencer à imaginer l'exposition à venir... Penser son sujet, envisager sa future sélection, courir de Bâle à Miami, visiter sans relâche foires, musées, galeries dans le monde entier. Avec toujours le même appétit de découverte, « *pas blasée pour un sou car chaque nouveau projet d'exposition est une exploration, la promesse de merveilleuses révélations. La sculpture contemporaine, c'est infini. Et la Villa Datriis, c'est mon école de l'art.* » ♦♦

La Collection d'art contemporain Raja Art, créée il y a une vingtaine d'années, rassemble une centaine d'œuvres, peintures, sculptures, photos, installations, vidéos, autour du thème de l'emballage, cœur de métier du Groupe éponyme, leader européen de la distribution d'emballages, de fournitures et d'équipements pour les entreprises. La Collection est exposée en permanence et dans des conditions muséales au siège de Raja, près de Roissy.

La Fondation Raja Agir pour les Femmes est engagée depuis 2006 dans l'objectif de développement durable n°5 du programme des Nations-Unies : émancipation des femmes et des filles, défense de leurs droits dans le monde. En 2019, elle a soutenu 47 projets dans 17 pays. www.fondation-raja-marcovici.com

BRUN DE VIAN-TIRAN®



Depuis 1808, à l'Isle-sur-la-Sorgue, une Entreprise du Patrimoine Vivant pérennise un métier de toujours qui transmet des valeurs pour un monde plus doux : celui de filateur et de tisserand en laines nobles.

Pierre et Jean-Louis Brun, 7^e et 8^e générations de la Manufacture familiale Brun de Vian-Tiran, vous invitent à découvrir sa Boutique et son Musée Sensoriel. Trois univers : la nuit avec les couvertures, couettes, oreillers, la mode et les châles, écharpes et accessoires et la décoration avec le plaid, objet emblématique de la Maison.

Pour vous entourer de ce que la nature offre de plus beau, transformé avec respect dans nos ateliers.

La filaventure
BRUN DE VIAN-TIRAN®

BOUTIQUE DE LA MANUFACTURE & MUSÉE SENSORIEL À L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

www.brundeviantiran.com
Horaires, événements, infos pratiques sur lafilaventure.com

► ARLES

FONDATION LEE UFAN

La matière et l'espace

IL CHERCHAIT UN LIEU EN EUROPE, OÙ CRÉER UNE FONDATION. TOMBÉ SOUS LE CHARME D'ARLES EN 2013, À L'INVITATION DU MÉJEAN, POUR UNE EXPOSITION DE **SES PEINTURES**, L'ARTISTE LEE UFAN A CHOISI LE TRÈS BEL HÔTEL VERNON, EX-MAISON DERVIEUX, EN PLEIN CŒUR DE LA VILLE.



“ Le plus haut niveau d'expression n'est pas de créer quelque chose à partir de rien, mais plutôt d'utiliser quelque chose qui existe déjà, pour révéler le monde plus vivement. ”

Écrivain, philosophe, membre et théoricien du mouvement artistique Mono-Ha (École des choses) dans les années 70, Lee Ufan, peintre et sculpteur, cultive un art dit minimal, zen et spirituel : « *Il faut produire de l'art avec ce qui est là, appréhender les matériaux dans leur nature. Nous devons observer le monde tel quel, et non le transformer par le truchement d'une représentation qui le dresse contre l'homme.* »

Perfectionniste légendaire, l'artiste, qui possède un atelier à Paris et a créé une œuvre permanente « *House of air* », pour le Château La Coste au Puy-Sainte-Réparate, s'est accompagné pour cette réalisation et comme pour tous ses projets, des lumières de son ami architecte Tadao Ando : et si l'authenticité de l'hôtel particulier historique a bien été conservée (et magnifiée), on reconnaîtra quelques détails signature de celui qui vient de livrer le colossal chantier parisien de la Fondation François Pinault à la Bourse du Travail.

Les Journées du Patrimoine devraient être l'occasion d'ouvrir grand les portes de ce lieu transversal, qui abritera, autour d'un patio très oriental, sculptures et peintures de Lee Ufan, œuvres de sa collection personnelle et des expositions temporaires régulières.

À découvrir, dès le seuil franchi, l'énigmatique œuvre réalisée à quatre mains par Lee Ufan et Tadao Ando : forme hélicoïdale de béton en partie enterrée et au cœur de laquelle il faudra pénétrer comme dans l'écrin... d'une autre découverte. ♦♦

FONDATION LEE UFAN, 5, rue Vernon, 13200 Arles.

LEE UFAN est né en 1936 en Corée. Il vit entre le Japon, la Corée et la France. Un musée — déjà conçu par Tadao Ando — lui est consacré, sur l'île nippone de Naoshima. L'artiste, très influent sur la scène artistique contemporaine mondiale a été exposé à La Documenta, à la Biennale de Venise, au Guggenheim et au Moma à New York, au Château de Versailles et en 2019, à Paris, au Centre Pompidou.



CECIL KA

Photo d'identité



Flamenca... Arlésienne : chaque fois, deux facettes d'une même personne. Tout à la fois l'une et l'autre, à des instants, dans des contrées différenciés. Ces deux séries de doubles portraits rigoureusement identiques, en plan américain, ont été réalisées à plusieurs années d'intervalle, dans la région de Seville, en Espagne, puis plus récemment à Arles et en Camargue. Qui sont-ils ? Et quel portrait les représente-t-il le mieux ? Dualité, représentation de chacune et chacun... Le costume régional est la partie visible d'une façon de vivre, de penser. L'expression d'une forte identité. S'ils ne disent pas tout, les choix vestimentaires sont de précieux indicateurs. Juxtaposés aux tenues d'apparat, le tee shirt et le visage au naturel, marqueurs de notre époque contemporaine, placent tous les modèles à égalité et tissent un lien entre eux et nous.

« Ce que je vois n'est pas devant moi, mais en moi, explique la photographe. Le diptyque m'a permis d'approcher plus profondément la multiplicité des êtres que nous incarnons. » ♦♦





»

Cecil Ka est née en 1974 à Arles. Il y a 20 ans, travaillant sur les similitudes et les différences entre deux espaces naturels protégés, le Parc de Doñana en Andalousie et celui de Camargue, elle n'a pu que constater la puissance identitaire du costume dans ces deux régions. Des années plus tard, elle lui consacre un travail contemporain et anthropologique. *Flamenca*, réalisée de 2017 à 2019 est suivie en 2020, d'*Arlésienne*. Diptyque, lumière naturelle, plan américain... Le cahier des charges est immuable. En projet, une troisième série, polonaise celle-là, aux origines de la photographe.

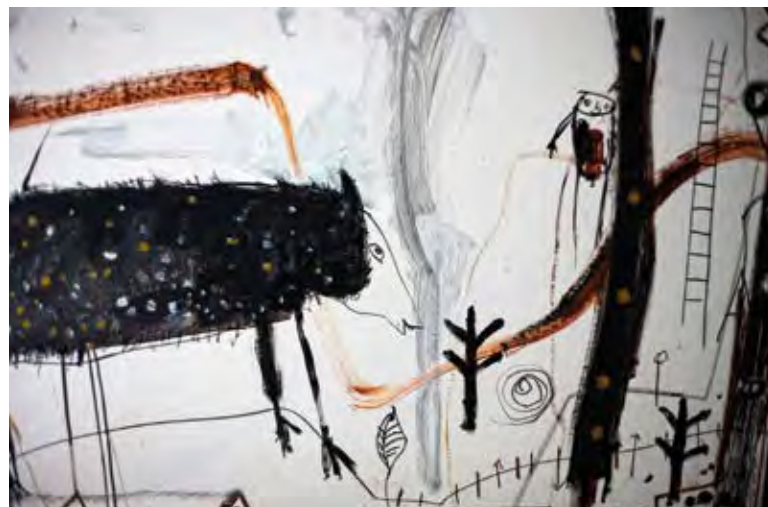
► *Arlésienne*, est exposée jusqu'à fin juin à la Galerie Anne Clergue à Arles.

► *Flamenca*, du 5 juillet au 26 septembre, dans le cadre des Rencontres, au Musée de la Camargue, Pont de Rousty, Arles.



GUY CALAMUSA

Peintre en chemin



IL JETTE SUR LA FEUILLE ET
LA TOILE, UNE PEINTURE À
LA FOIS FORTE ET FRAGILE,
QUI PORTE EN ELLE LE POIDS
DES TRAVERSÉES, FIGURE
L'INCERTITUDE DU VOYAGE
ET LE **CHAOS**
DU MONDE.



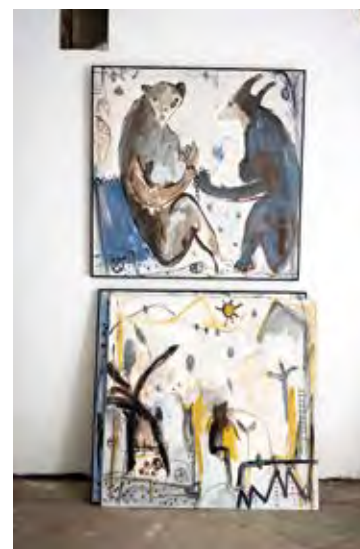
Il est originaire de Sicile, né au Maroc, il y a 58 ans. On le rejoint sur les hauteurs de Salon de Provence, au sud d'une France choisie pour sa culture il y a plus de 30 ans.

Guy Calamusa, peintre autodidacte, amoureux des lettres et qui enseigne la littérature au collège, a longtemps pensé que la toile était un support trop noble, lui

préférant, pour exprimer ses métaphores, le papier, « *plus léger, libérateur, qui ne tient qu'à un fil.* »

Il y a une fragilité dans cet homme quand il se raconte, comme dans son travail, faussement enfantin, qui convoque réminiscences, symboles, roues, chemins qui vont et viennent, feuilles figurant le jardin, échelles, « *où mènent-elles ?* » maisons, « *pour s'abriter de quoi ?* » ou

encore, ces animaux étrangement humains et dont les drôles d'attitudes semblent nous interroger : « *la peinture, c'est l'enfance retrouvée, à volonté.* » D'ailleurs, le temps est là, qui compte, dans les histoires racontées autant que dans la manière de travailler : avec constance, énergie, frénésie même, « *je n'attends rien, c'est un tel bonheur de le faire. C'est en travaillant* »



“ Il faut s'oublier
et en même temps,
être là,
si présent. ”



» que l'on creuse et que l'on avance. Il faut oublier la peinture, il faut s'oublier et en même temps, être là, si présent... Allant de l'un à l'autre, en liberté, saisissant l'éphémère puis laissant poser, conscient d'un inachevé, qu'à la façon d'un palimpseste, il reprend et retouche, superposant les couleurs, ajoutant des traits de peinture énormes, créant des tensions dans le paysage, parfois à plusieurs mois ou années d'intervalle : « ce sont des histoires, il y a des suites. » Cherchant sa place, entre enchantement et désenchantement, Guy Calamusa, comme effaré, assemble fragments, signes, traces, en quête d'un équilibre dans le chaos du monde : « c'est dans le silence que cela se passe, tandis qu'il y a beaucoup de bruit pour rien aujourd'hui, beaucoup de violence. »

Les ocres, le jaune, le bleu et le gris donnent des couleurs à ses récits.

Sa peinture-dessin, énergique de tant de traits comme autant de vécu, a tellement à voir avec l'écriture, la calligraphie. À la pointe de la mine ou du pinceau, il cherche le mot juste, laissant sur la feuille ou la toile carrée – à laquelle il a fini par oser se mesurer – grands vides blancs, espaces de silences dans une profusion de signes : « toutes ces choses que l'on traverse, l'idée du passage tout le long de la vie. Peindre, c'est aussi apprivoiser sa disparition. » Ses carnets de notes sont des carnets de signes et de traits. Des brouillons, pas si brouillons, qui ne le quittent jamais et qu'il entasse dans l'atelier. Fou de poésie, Guy Calamusa s'est rapproché de plusieurs de ces autres conteurs, s'inspirant de leurs mots, les accompagnant, illustrant leurs ouvrages, nourrissant le lien qu'il chérit avec la littérature : Jacques Ancet, Venus Khoury-Ghata ou James Sacré... Malheureusement, pas Philippe Jaccottet, disparu en février dernier... Mais qu'il cite volontiers : « je suis comme épars, démantelé. Les images dont je me saisis le sont aussi. Elles s'éparpillent comme si elles devinaient mon désarroi... » (Carnets) puis de conclure par ses propres mots : « les mots m'entraînent ailleurs. Il est bon d'apprendre à se détacher de soi. Toute ma matière est là. Je ne suis pas dans la répétition. Je continue le chemin. » ♦♦

GUY CALAMUSA est représenté par la Maison d'art contemporain Mélançon, à Tarascon.

« Je travaille, je n'attends rien. »

Une histoire au féminin, depuis 1980...

Françoise, Catherine, Maya et Mathilde

Hôtel-Restaurant.
Saint-Rémy-de-Provence.

LE CHÂTEAU
DES
ALPILLES

+33 (0)4 90 92 03 33.
www.chateaudesalpilles.com

LA NUIT DANS LA MONTAGNETTE

ANDRÉ MARCHAND 1907-1997

Bleu nuit



La nuit dans la montagnette.
1949, huile sur toile,
81x100 cm.
N° d'inventaire :
2010.54.w

C'EST UN PAYSAGE, QUI PAR **SES MOTIFS**, CÉLÈBRE LA PUISSANCE DE LA NATURE.

Ici, le paysage est fractionné en espaces de couleurs, sur lesquels reposent des arbres ou des murets de pierre, extrêmement stylisés. Sur la palette, des dégradés de bleu, de noir, de vert et des rouges profonds, qui viennent renforcer le dessin en soulignant l'arête des collines.

Son travail sur la nuit fait écho à ce qu'on pourrait appeler ses *cosmogonies*, tant l'artiste se passionne pour les effets de lumière, le jour, dans l'eau, ou la nuit, dans la découpe architecturale du paysage, naturel ou urbain. Bien sûr, cette nuit – là se lit aussi à la lumière d'autres nuits étoilées, arlésienne, saint-rémoise, de Van Gogh qui lui d'abord, avait vu dans cette lumière du Midi un sujet de contemplation infini. Mais André Marchand n'a pas recours au dialogue contrasté bleu-jaune de Van Gogh. Il est novateur. Son articulation de bleu marine et de noirs est caractéristique de son œuvre, à la fin des années 40. Un talent singulier : qui donne la parole au silence. ♦♦

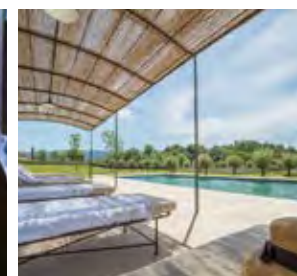
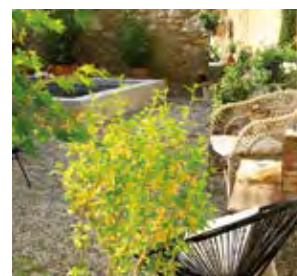
MUSÉE ESTRINE, 8, rue Estrine, 13210 Saint-Rémy- de-Provence. Tél. : 04 90 92 34 72. www.musee-estrine.fr

Peintre, dessinateur et lithographe, **André Marchand** est né en 1907 à Aix-en-Provence. Chef de file de la peinture française, ami des poètes et des peintres, il est un artiste incontournable de sa génération mais l'amour fusionnel qu'il voue à la nature l'emmène loin de la vie parisienne, en Bourgogne, à Arles et en Bretagne. Des expositions lui sont consacrées dans le monde entier à partir des années 50, ses œuvres figurent dans les plus grands musées. Le musée Estrine, qui a bénéficié d'une donation d'une centaine de ses œuvres, en est le musée légataire.

L'ADRESSE D'UNE BELLE MAISON



ACHAT • VENTE • LOCATION SAISONNIÈRE



Sud TRADITION IMMOBILIERE

56, avenue de la Vallée des Baux • 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES
04 90 54 70 02 • traditionsud@wanadoo.fr • www.traditionsud.com • f

► SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

DELPHINE RUSQUART

Femme de légende(s)



À 6 H 50, LE MATIN SUR FRANCE BLEU PROVENCE, ELLE VOUS TIRE DE **VOTRE RÉALITÉ** LE TEMPS DE DEUX PETITES MINUTES AU PAYS DES CONTES ET LÉGENDES DE PROVENCE.

Les archives municipales et les bibliothèques du pays de Mistral n'ont plus beaucoup de secrets pour elle, ni plus les témoignages d'anciens, qu'elle recueille attentivement « *afin que cette tradition orale si précieuse ne se perde pas.* » Elle a publié en début d'année un petit guide secret de la Provence, qui réunit une soixantaine d'histoires « *il en existe des quantités... De quoi faire plusieurs livres !* » toutes plus extraordinaires les unes que les autres, propices à nous entraîner sur les chemins d'une Provence méconnue, peuplée de grottes secrètes, de personnages mystérieux et de lieux hantés.

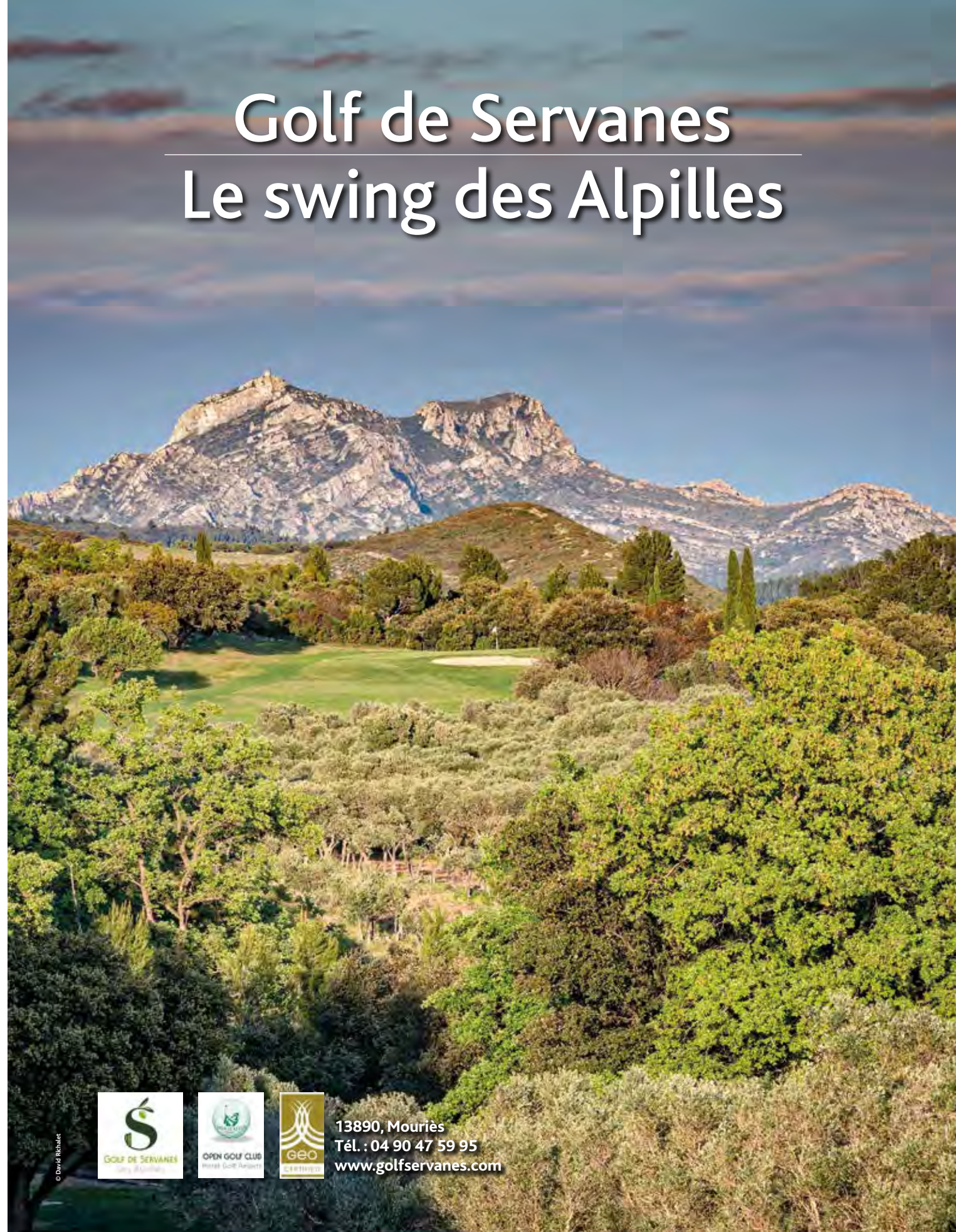
Delphine Rusquart, 48 ans, est née à Nice. Passionnée de mythologie grecque, férue d'histoire, elle fut un temps hôtesse de l'air, avant de s'installer en Provence, à Aix, puis depuis six ans à Saint-Rémy, et où, devenue guide conteuse, elle monte et propose des circuits sur le thème de l'ésotérisme : « *La réalité m'ennuie. Je lui préfère les histoires étranges, les phénomènes cachés. Ils sont nombreux et ce sont eux ma matière. En Provence, il y a beaucoup de lieux saints et sacrés, un bestiaire fantastique et folklorique, de la Fée de l'Estérel à la Tarasque de Tarascon, du Dragon de Draguignan au Drac de Beaucaire... Et puis, il y a Nostradamus, quand même, le prophète provençal qui a dit vrai !* »

Enfants perdus de Saint-Rémy, confidences sous un plancher dans les Hautes-Alpes, miracle de Maillane... Le mystère, l'étrangeté jalonnent les routes où elle nous entraîne : « *Le hasard n'existe pas. J'aimerais qu'à la lecture de ces histoires, le doute s'installe dans les esprits rationnels.* » ♦♦

« **Guide secret de la Provence** », 144 pages, 140 photos, Éditions Ouest France, 14 €.

Golf de Servanes

Le swing des Alpilles



13890, Mourières
Tél. : 04 90 47 59 95
www.golfservanes.com

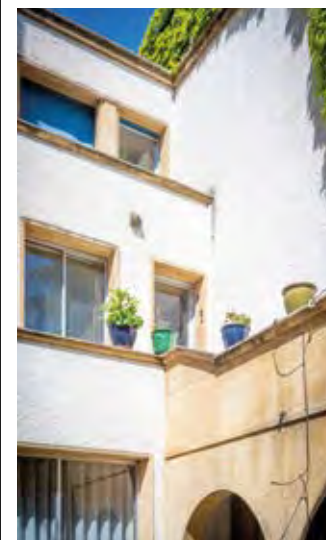
INSPIRATION / ARCHI / DESIGN / STYLE





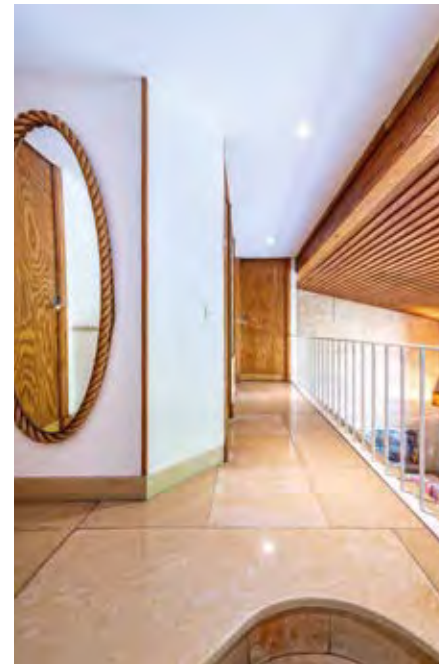
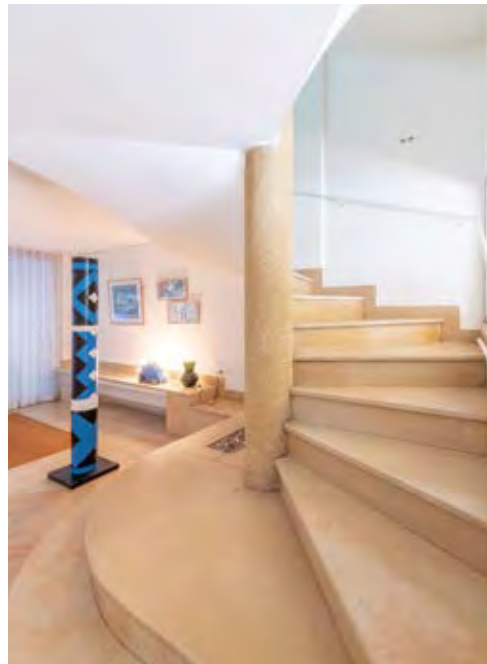
NÎMES

L'expression de la modernité



C'EST PLUS QU'UNE MAISON,
C'EST UNE **SCULPTURE À HABITER.** PENSÉE DANS LES
MOINDRES DÉTAILS. QUI NE FAIT
PAS SON ÂGE, MAIS LE MANIFESTE.
ET DONT IL SE DÉGAGE, LA PORTE
À PEINE FRANCHIE, UNE INCROYABLE
SENSATION D'HARMONIE ET DE
SÉRÉNITÉ.





Elle est là, en retrait d'une petite rue, entre Quai et Jardins de La Fontaine, depuis bientôt soixante-dix ans. Gardée par un grand cyprès, sentinelle-signature de l'architecte qui l'a conçue, le nîmois Armand Pellier (1910-1989). Large façade recouverte de dalles de pierre de Vers (Pont du Gard), rythmée par d'immenses ouvertures symétriques et moulurées, gouttières intégrées, grand débord dissimulant la toiture, terrasse traitée comme un écrin... On est saisi au premier regard par la modernité des lignes, la justesse des proportions, l'intégration parfaite de cette création dans la rue, autrement plus classique.

La porte à peine franchie, « la manière Pellier » se dévoile en grand et dans les détails : association de matériaux bruts, béton, pierre, bois, pavés de verre, gamme chromatique élégante, circulations aisées, zones



“ Tout prouve
que construire,
c'est aimer. ”
Armand Pellier, architecte.

lumineuses contrastées, alternance des volumes, jeux de hauteurs de plafond, continuité visuelle, dialogue intérieur extérieur... L'harmonie est palpable, qui résulte à n'en pas douter du grand soin que prenait l'architecte sculpteur de formation, à la manière des grands maîtres de la peinture, à fonder son travail et ses recherches esthétiques sur la base des tracés du nombre d'or.

Extrêmement fonctionnelle et confortable, sur quelque 150 m² et d'une discrétion ultrachic, la maison exprime une prise en compte attentive de l'échelle humaine : « *Tout prouve que construire c'est aimer* », disait l'auteur des lieux.

Au rez-de-chaussée, un patio d'accès, une entrée, un bureau, une chambre et sa salle d'eau métallisée. Au premier, vastes séjour et terrasse, une pièce TV, une cuisine inox et formica (déjà) entièrement intégrée. Au second, le long d'une galerie de distribution telle un balcon sur le séjour et la terrasse, une grande chambre (il y en avait deux à l'origine) et une salle de bain. »

Totem de Guy de Rougemont dans l'entrée, les yeux de Serena Carone dans l'escalier, sculpture lumineuse de François Morellet, éditions design et tapis vintage, verrerie scandinave et italienne : art de vivre, vivre l'art...



» 70 ans après sa conception moderniste, la maison n’a pas pris une ride. Tout juste la partie professionnelle – l’agence d’Armand Pellier – et la maison d’habitation, de part et d’autre du patio, ont, elles, été séparées.

À la variété créatrice indémodable de l’architecte, qui pensait que « *l’art est indissociable de l’architecture* », répondent aujourd’hui la sensibilité artistique et le goût éclectique de sa propriétaire, passionnée notamment par les années 50. (Lire page 49). Éditions vintage de mobilier et objets de design, œuvres d’art et pièces insolites meublent et habitent chaque espace. Semblant avoir toujours été là. Soulignant eux aussi l’esprit du lieu.

Et l’on imagine Armand Pellier sonnant à la porte et (re)découvrant sa maison, heureux tout simplement d’avoir vu juste. ♦♦



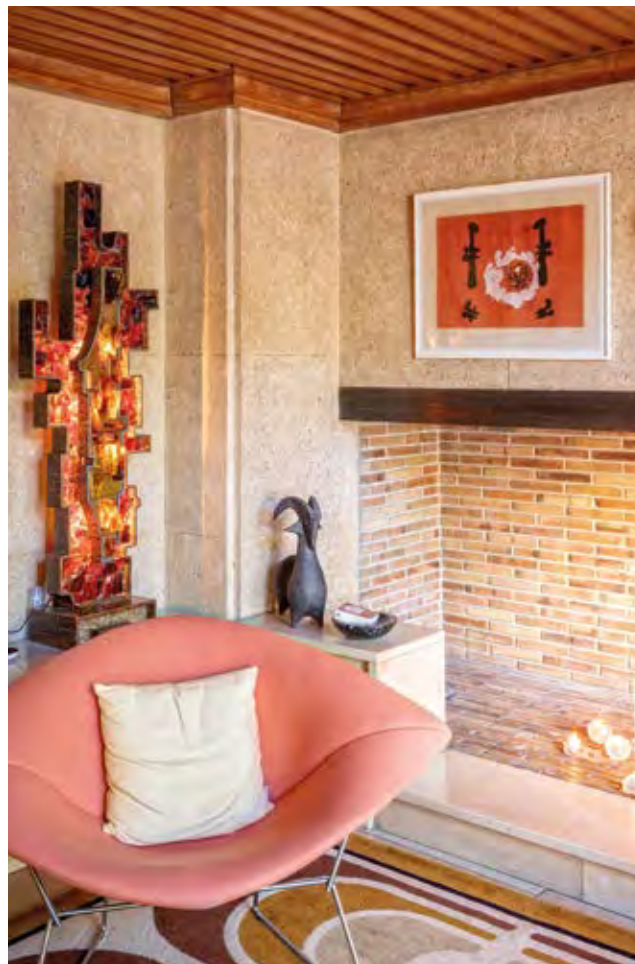
Deux chambres ont permis d’en aménager une grande. Lit Cassina, tapis Toulemonde Bochart, paravent japonais en tête de lit, linge ancien. Au mur, à gauche, un collage et un distributeur de “bons pour un beau rêve” de l’artiste vidéaste Lydie Jean-dit-Pannel, amie de la propriétaire.



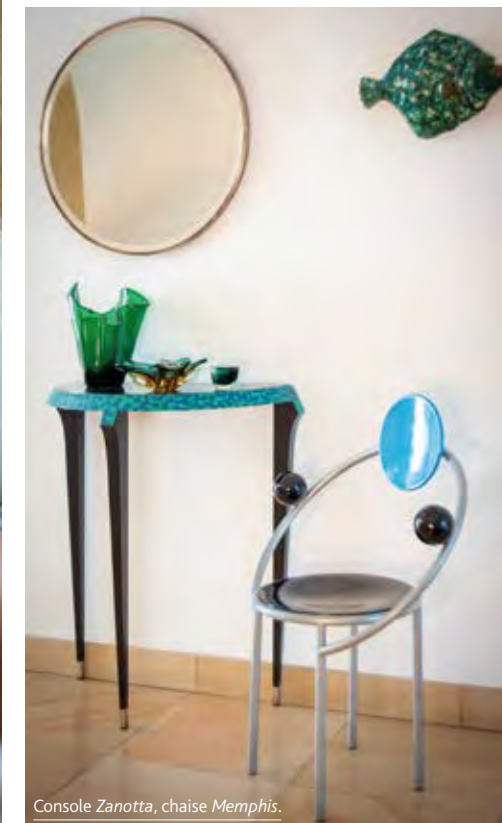
La cuisine, déjà extrêmement bien pensée et qui bénéficie de la lumière du patio, convoque comme dans les salles de bain formica et inox.

La maison a été labellisée Patrimoine du XX^e siècle en 2010 à l’occasion du centenaire d’Armand Pellier.

»

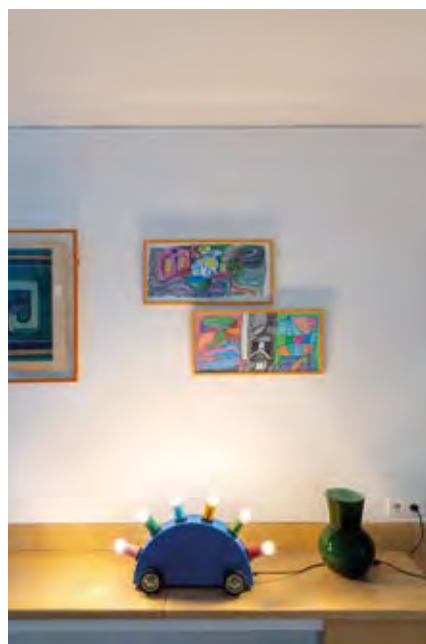


MARLÈNE LEDUÉ-CRÉGUT



Console Zanotta, chaise Memphis.

Une sculpture lumineuse vénitienne illumine le coin cheminée. La couleur est partout, animée par des objets divers : *Memphis Milano*, bougeoirs danois *Stoff*.



Ce fut une vraie rencontre, entre une femme à la corde artistique et un lieu que l'on dirait fait pour elle.

Marlène Leduc-Crégut est expert en bijoux, joaillerie, gemmologie près la Cour d'Appel de Nîmes. Passionnée d'architecture, de beaux arts, de belles choses en général et des années 50 en particulier, c'est sur un exceptionnel diamant de 20 carats qu'à 27 ans, elle réalisa sa première vente publique : « *J'authentifie, j'estime pierres, matières organiques, bijoux, je reçois en mes bureaux les particuliers désireux d'une expertise et auprès des Hôtels de ventes avec lesquels je collabore : Nîmes, Avignon... La vente publique est un grand plaisir. J'aime son côté théâtral. Et c'est l'aboutissement de mon travail.* » Il y a onze ans, tandis qu'elle cherchait un appartement, on lui a proposé de visiter cette maison : « *Je suis entrée et j'ai*

immédiatement ressenti la bienveillance de son architecture. J'en ai pleuré, j'étais submergée d'émotion. Je suis complètement moderne, par goût, depuis toujours. Mobilier, tableaux, objets, j'achète régulièrement, de préférence les premières éditions. Et même la mode de Pierre Cardin ! C'est dans les années 50 et 60 que la création a été la plus libre et la plus complète. La plus fascinante, dans tous les domaines. Il y a toujours tant à découvrir ! » Alors, lorsqu'elle n'écrit pas – elle a consacré un ouvrage à l'artiste joaillier Jean Vendôme (1930-2017) *Les voyages précieux d'un créateur* (éd. Faton), Marlène Leduc-Crégut visite volontiers à titre personnel ventes publiques, galeries et antiquaires, rêvant encore d'acquérir une toile de Jean-Michel Atlan ou d'Olivier Debré, une bache de Claude Viallat, de la verrerie italienne, un bijou scandinave ou quelque trésor fifties en lamellé collé... www.marlene-cregut.com

SES RECOMMANDATIONS STYLÉES.

Mobilier contemporain : *Domus*, 11, rue de l'Horloge et *RBC*, 1, place de la Salamandre, à Nîmes. **Antiquaires :** *Galerie Carretero*, 3, rue des Frères Mineurs et *Objets d'hier*, 4 ter, rue Graverol à Nîmes. *Galerie 5-6-7*, 5, rue Limas à Avignon et *Circa*, 2, rue de la Roquette à Arles.

Brocantes : Jean-Jaurès le vendredi matin à Nîmes, Sommières et Villeneuve-Les-Avignon tous les samedis. **Galleries d'art :** *Philippe Pannetier*, 2, place de la Calade à Nîmes, *Maison Euzeby*, l'été, Place de la Fontaine, Russan, à Sainte Anasthasie.

Hôtels des ventes de Nîmes, 21, rue de l'Agau et d'Avignon, 2, rue Mère Teresa.

Pour être incollable « *Le style des années 50 l'intégrale* » de Dominic Bradbury, Éd. Parenthèses. 544 pages. 49 €.



LAMPE PANTHELLA

Un demi-siècle !

50 ANS CETTE ANNÉE ! ET SON AURA N'EST PAS PRÈS DE S'ÉTEINDRE.



parfois très éloigné de la production contemporaine scandinave. Au point d'être qualifié par certains d'étranger à son époque : « *Le but principal de mon travail est de faire appel à l'imagination des gens. Je veux briser l'uniformité ambiante grise-beige sinistre de leur habitat et du monde du travail. En expérimentant les technologies, les matériaux innovants et la couleur, j'interpelle l'imaginaire afin de rendre l'environnement plus intéressant.* »

On doit notamment à ce pionnier tendance pop, au regard tout droit tourné vers le futur et élève de Arne Jacobsen, la sculpturale chaise *Panton* ou la poétique suspension *V Globe*... L'aménagement psychédélique du siège du magazine allemand *Der Spiegel* aussi, en 1969 à Hambourg, où il utilisa la couleur pour différencier chaque niveau de l'édifice.

Pantella est au fil du temps devenue une icône populaire. Réalisée à partir d'aluminium moulé sous pression et d'acrylique injecté, elle fonctionne maintenant à LED et s'illumine en plusieurs dimensions. (Lampadaire et lampes de table.)

Plutôt sûre d'elle, la quinqua s'offre même, en cadeau d'anniversaire, de nouveaux atours chrome et laiton.



Pantella, Louis Poulsen. De 200 € (petit modèle portable) à 805 €.

Son auteur la voulait graphique et figurative, capable de devenir la pièce maîtresse d'un espace, à la manière d'une sculpture.

Dévoilée en 1971, cette drôle de lampe se distingue par sa forme douce et caractéristique de champignon stylisé et son éclairage chaleureux et feutré. Son pied et son abat jour font office de réflecteur dans des contours organiques qui ont fait la réputation de son créateur.

Particulièrement sensible à la forme, à la couleur, au rôle de la lumière et à l'espace, – aucun designer de mobilier ne s'est autant intéressé aux luminaires – le danois Verner Panton (1926-1998) fut toute sa carrière durant, déterminé à imaginer un design audacieux,

MODERN HERITAGE

"home is where the art is"

décoration d'intérieur et amélioration de l'habitat

by *Charoline Olofgors*

Clients privés, hôtels, maisons d'hôtes, locations saisonnières.



Galerie & showroom – Sur rendez-vous.
Tél. : 06 60 64 34 74 – www.modernheritage.fr
Instagram : [modernheritagegallery](https://www.instagram.com/modernheritagegallery)

OBJEKTO

BENOÎT HALBRONN & GUILLAUME LEMAN

Collection d'émotion

ILS PARLENT DE **HASARDS** ET D'ENCHAÎNEMENTS HEUREUX. C'EST SANS DIRE LA PERTINENCE ET LA SINCÉRITÉ

DE LEURS CHOIX.

C'est un phénomène lumineux qui, au tournant du siècle les réunit : une *Éclipse*, aperçue dans le ciel brésilien, une lampe étonnante, ultra élégante, imaginée par Mauricio Klabin dans les années 80 et demeurée confidentielle jusqu'à ce que, la découvrant, ils décident de la faire connaître au monde entier.

Elle fut leur premier coup de cœur après quoi, tout s'enchaîna car s'intéressant à la création brésilienne, ils multiplient dès lors rencontres, et découvertes et réalisent rapidement « *que tout a été fait ici dans les années 56-58.* » En 2004, après maints survols de l'Atlantique et avec quatre pièces de sacrement belle facture, ils créent *Objekto*, (objet en esperanto... pour repousser les frontières) maison d'édition qui fait le choix du design moderniste brésilien, « *foisonnant, éclectique, à l'image de la population du pays* », imaginé par des artistes, ébénistes, photographes, architectes, parfois designers « *qui tous, considèrent l'objet sous l'angle de la pérennité.* » À leur tête, Paulo Mendes da Rocha, disparu il y a quelques semaines, figure majeure de l'architecture (Prix Pritzker 2006) et son fauteuil *Paulistano*, créé en 1957, désormais culte, comme plusieurs des pièces vers lesquelles se sont orientés les choix toujours sincères et partagés de Benoît et Guillaume : la table *Kaeko* et la chaise *FDC1* des artistes Rafic Farah et Flavio de Carvalho, le tabouret *Bienal* du designer Fernando Jaeger, la petite table *Tipi*, du duo Fournier Endrizzi, le rocking chair *Gaivota* et le spectaculaire lampadaire *Nuala*, de Reno Bonzon...

et d'autres, venus avec le temps, d'autres terres, Italie, France, Argentine, « *de gens normaux, pas des stars* », que réunissent, au sein d'une collection « *de collectionneurs* », poésie de la ligne, qualité d'usage, des matières et de mise en œuvre. Plus que le Brésil, aujourd'hui c'est la pérennité, la forte identité et la valeur émotionnelle des pièces de la collection, qui caractérisent la maison d'édition, partie de Marseille en 2013 pour un ancien moulin à huile et un superbe showroom, non loin d'Aix-en-Provence et de la Sainte-Victoire. Des œuvres intemporelles, figurant à la collection du Moma de New York, ou inédites, signées d'artistes émergents et qu'Objekto édite, fabrique en Europe (avec le plus grand soin, dans le respect des savoir-faire, des matériaux et de l'environnement) et diffuse, en exclusivité, dans le monde entier : « *On est en prise directe avec la matière. Métal, cuir, bois. On utilise ce qu'il y a de mieux, avec les meilleurs artisans. Les choses les plus simples sont les plus difficiles à réaliser, mais les matières nobles traversent le temps. On n'a pas envie de devoir sortir des pièces de notre collection* »... à laquelle des critères invariants comme la ligne, la surface, la patine, donnent son air de famille. Air que l'on reconnaîtra au premier coup d'œil, en découvrant les assises que l'architecte chilien Critian Valdés imagina à la fin des années 70, pièces rares et recherchées des connaisseurs, que le duo décidément perspicace et avisé, présentera au prochain Salon de Milan. ♦♦

OBJEKTO. 9, avenue du Cabaret, 13790 Peynier.Tél. : 04 42 12 62 25. www.objekto.fr

ATELIER VIME

La fine fleur de l'osier

VOULANT RAVIVER L'ÂME D'UNE MAISON, ILS ONT REDONNÉ UN **ÉLAN CRÉATIF**, LUXUEUX ET CONTEMPORAIN

AU TRAVAIL ANCESTRAL DE L'OSIER. DU COUP DANS LE MONDE DE LA VANNERIE, LEUR COLLECTION FAIT FIGURE

DE HAUT DU PANIER.

Benoît, spécialiste en infrastructures et ressources hydriques, passait sa vie dans les avions tandis qu'Anthony, styliste et directeur artistique, officiait déjà dans la création.

Un beau jour, à Vallabrègues, ils découvrent une maison : séduits, ils en prennent possession, ignorant le passé qu'elle recèle, le tournant qu'elle va donner à leur vie : paniers, miroirs, malles, mobilier, ramieux dans la cour... Les traces du travail de l'osier sont partout et tandis que les murs n'en finissent pas de révéler l'histoire des lieux, c'est aussi celle du village et de sa région qui se dévoile, jusqu'aux années 70 et la fin d'un écosystème.

Ils s'attèlent à en savoir davantage sur l'activité historique – liée à la profusion de la plante sauvage en bord de Rhône – qui occupa tout un pays, avant que carton et plastique sonnent le glas des ateliers : « *L'osier est une histoire d'eau, d'écologie, de croissance et d'art de vivre* » explique Benoît. À la croisée de nos compétences,

il ne pouvait que nous inspirer. » Ils décident de prolonger l'histoire, de faire revivre la maison et imaginent – avec Raphaëlle Hanley, designer – des pièces inédites, haut de gamme, qu'ils inscrivent dans la continuité de la culture design du rotin, née dans les années 20, avec Jean-Michel Frank, Jean Royère, Adrien Audoux et Frida Minnet, Louis Sognot, Charlotte Perriand... L'Atelier Vime est né.

La première collection voit le jour en 2016. Béatrice Soulard, vannière à Beaucaire est leur première collaboratrice. Dix-sept autres les ont rejoints de toute la France, chacun avec son tour de main, associé au meilleur de la ferronnerie et de l'ébénisterie. Benoît et Anthony, après avoir planté 2 000 pieds en Bretagne sur des terres familiales, récolteront leur première production cette année.

Lignes contemporaines alliées au savoir faire traditionnel, finesse de tressage, douceur des courbes, dimensions XL... Les luminaires, mobilier, colonnes, vases et accessoires – *Gabriel, Molitor, Aramis, Écailles, Fifty's* ou *Medicis*, il y a 25 pièces – ont en commun ce style reconnaissable Atelier

Vime, qu'une belle sélection de précieuses pièces vintage accompagnent, au gré des découvertes de ces chineurs et collectionneurs passionnés.

Tressant toujours davantage le lien qui leur est cher entre mémoire des lieux, des hommes et tournés vers l'avenir, ils ouvrent dans l'enceinte de la maison, côté Rhône, un atelier showroom où l'on découvre, en plus du savoir-faire de Béatrice Soulard, un véritable esprit maison, à travers la collection, quelques nouveautés et collaborations : deux fauteuils, des bougies d'intérieur et d'extérieur, dans leur pot tourné à Vallauris, une boîte objet, décorée de la main de l'illustrateur Emmanuel Pierre ou du linge de table, conçu avec Marie-Victoire de Bascher et imprimé à la planche par Olivades : « *Des nappes – même ovales – qui tombent jusqu'au sol* », précise Anthony, toujours soucieux du détail. ♦♦

SHOWROOM. 24, quai du Rhône, 30300 Vallabrègues. Tél. : 06 09 48 76 67. www.ateliervime.com



VALLABRÈGUES

UN BRIN TOURISTIQUE

O n situe mal ce joli village gardois enclavé dans les Bouches du Rhône, sur la rive gauche du fleuve qui, changeant de lit et formant des îlots, a façonné le territoire, occupé une population industrielle de centaines de vanniers, dont la production d'osier fut jusque dans les années 60, la plus importante de France.

Une décennie plus tard, l'apparition de nouveaux matériaux de conditionnement – carton, bois déroulé, plastique – la rationalisation des transports et la concurrence asiatique sonnaient l'heure de l'implacable déclin. ♦♦

Le petit **MUSÉE DE LA VANNERIE**, créé en 1994, s'emploie à remonter le temps et expose quelque 1 500 objets témoins, insolites et du quotidien, tous confectionnés en osier : un biberon à brebis, un panier à fleurs ou une panière à blanchisserie, une ruche, une hotte à vendanges, un coffret à broder ou une nacelle de montgolfière... Du fonctionnel, de l'utilitaire, des objets de la vie des hommes, un plongeon dans leur histoire...

■ 4, rue Carnot, 30300 Vallabrègues. Tél. : 04 66 59 48 14.



LA TRADITIONNELLE

FÊTE estivale de la vannerie de Vallabrègues, créée il y a plus de 30 ans « Faîtes de la vannerie » aura lieu les 14 et 15 août 2021, précédée de deux jours consacrés à des stages découvertes.

► Tél. : 06 78 05 11 10.

www.oseraiedupossible.fr

DANIEL BENIBGHI

LE GESTE ET LA PAROLE



ATELIER L'OSERAIE. 6, rue Carnot, 30300 Vallabrègues.

Visites et stages, de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

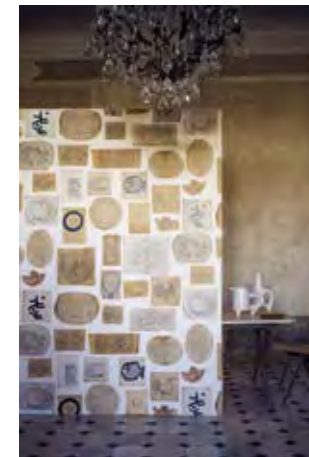
Tél. : 04 66 59 18 70. www.vannerie-oseraie.com

A ssis devant la sellette, au ras du sol sur un vieux siège de Ford, dans son atelier à deux pas du musée, au milieu des moules, formes et autres gabarits, il croise et entrecroise les brins, tourne son ouvrage et avec un débit de parole qui coule à flot, raconte les gestes, les outils, les objets, le métier qu'il exerce depuis près de 25 ans.

Paniers à provision, à champignon, à pain, à beurre, glaneuse ou dame-jeanne n'ont pas de secret pour lui, à qui l'on commande la plupart du temps un modèle sur-mesure – souvent un panier – parmi le millier de modèles possibles. Mais il s'agit parfois d'une gondole vénitienne de mariage, d'un catamaran, d'une Tarasque, d'un flamant, réfugié au Museon Arlaten et même de sièges de Fiat vintage cabriolée : « Il y a 20 à 25 variétés différentes d'osier pour la vannerie. On choisit les brins en fonction de ce que l'on veut faire. » Le métal frappe, l'osier claqué, les doigts serrent et ne lâchent rien. Un peu comme au tricot, les points s'enchaînent. Intarissable, Daniel Benibghi ajoute alors : « C'est un matériau qui se défend. Il faut avoir le dessus, faute de quoi, l'objet est tordu. » ♦♦

ATELIER BUFFILE ET MAISON PIERRE FREY

De la terre à la trame



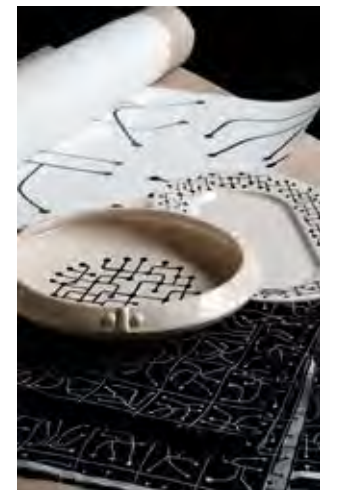
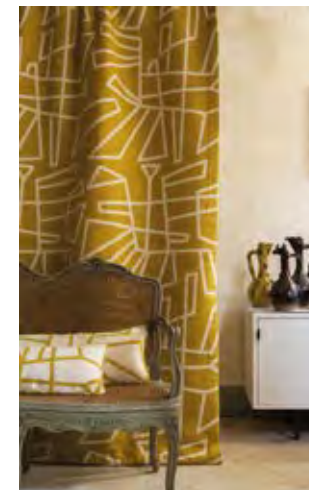
P lusieurs œuvres originales du céramiste Jean Buffile ont donné lieu à une nouvelle collaboration entre la Maison Pierre Frey, éditeur fabricant d'étoffes, et l'atelier aixois, tenu de mains de maîtres par Vincent et Monique et aujourd'hui Romain, deuxième et troisième générations du nom.

Rescapé d'un incendie ravageur survenu à l'atelier en 2015, un carton à dessin retrouvé là et recelant des calques originaux, datant des années 50 et n'ayant pas pris une ride, inspira immédiatement Patrick Frey et ses équipes de stylistes, venus un temps, de l'arrière pays jusqu'aux bords de la Méditerranée, s'immerger « dans cette incroyable puissance de création que l'on trouve au Sud ».

Loin des clichés touristiques, c'est une Provence artistique que célèbrent les lignes *Atelier de Jean* mais aussi *Virillette*, *La Sorgue* ou *Calanques*, réinterprétées et déclinées en tissus, papiers peints et tapis de la collection *Provence*.

Tandis qu'à l'atelier, à Aix-en-Provence, les précieux calques se sont naturellement glissés sur des assiettes et des plats. ♦♦

www.pierrefrey.com – www.buffile-ceramiste.com



EMMANUELLE ROULE ET MAISON BY CHARLOT

Une collection pas potiche

By Charlot, ce sont des plantes sculptées triées sur le volet à la manière d'objets de décoration, pour leur forme comme pour leur allure et présentées dans des pots faits main, des écrans signature.

Après Garance Vallée et Céco Fernández, c'est au tour d'Emmanuelle Roule de collaborer à cet univers stylé : ode aux artisans et aux métiers d'art, sa collection en argile, quatre pots et une coupelle, explore l'idée du brut, du vivant et du radical « *comme un retour à l'essentiel.* »

Chacune des pièces, fruits du travail empirique et multidisciplinaire que développe depuis 2012 l'artiste autour du matériau terre, souligne, à mi-chemin entre art et utilitaire, la relation entre la matière, la lumière et l'espace environnant. Les silhouettes imposantes de *Totem*, *Vallon*, *Panacée* et *Kapla* sont tantôt graphiques tantôt ondulantes, symétriques ou dissymétriques. Elles ont été réalisées en trois couleurs naturelles dans les règles de l'art, par deux potiers renommés, Jean-Jacques Dubernard en Isère et François Roger, en plein cœur de Paris. ♦♦

ÉDITION LIMITÉE. www.bycharlot.com

ART ET DESIGN STUDIO. Paris. Marseille.

www.emmanuelroule.com



frédéric
espi
votre intérieur

INDOOR

Cinna

ligne roset

Kartell

LEOLUX

Greiner

TEMPUR
MATELAS ET OREILLERS

Fermob

TRIBÙ

ego

emu

VLAEMYNCK

fatboy.

LUMINAIRES

FOSCARINI

Artemide

Martinelli Luce

Le Deun
LUMINAIRES

FLOS

DAVIDSON



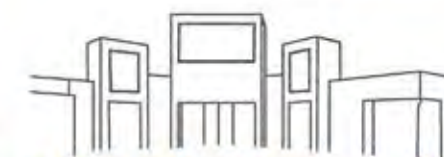
AMEUBLEMENT - DÉCORATION - LITERIE - OUTDOOR

Depuis 1966, Meubles Espi s'inspire de l'air du temps pour créer des lieux de vie uniques en sélectionnant le meilleur du mobilier contemporain. Passionnés par le design depuis trois générations, nous proposons de très belles marques internationales ou émergentes dans le plus grand showroom de la région aixoise.



Attentifs à la qualité des matériaux, à l'harmonie des formes et des couleurs et à l'art de bien vivre chez soi, Meubles Espi vous conseille et vous accompagne dans l'aménagement de tous vos espaces de vie. Salon / séjour / coin repas / chambre jardin / bureau / terrasses de restaurants... Notre expertise nous permet d'imaginer des solutions adaptées à toutes vos envies.

Votre bien-être est notre raison d'être.



1500M² DE DESIGN
+ DE 90 MARQUES

04 90 55 15 35 - 652, avenue du 18 Juin 1940 Salon-de-Provence

www.meublesespi.fr

COMPLÉMENT D'OBJETS

Ici ou là



JOURS NOUVEAUX

C'est une éclosion, comme une renaissance. En microfibres soigneusement cousues main, fibre de verre et acier. Signée d'un designer philippin, à l'écoute de la nature. Ce fauteuil étonnant et pivotant n'est pas une nouveauté, mais il est tellement d'actualité !

Bloom, de Kenneth Cobonpue, prix sur demande.

www.kennethcobonpue.com



FIL PLASTIQUE

Outre sa base métal moderniste assumée, ce fauteuil est fabriqué à partir de 55 bouteilles de plastique recyclées. Penser à se désaltérer avant de s'asseoir.

Desert Lounge, de Trine Andersen pour HK Living, à partir de 269 €.

Bisous, Arles.

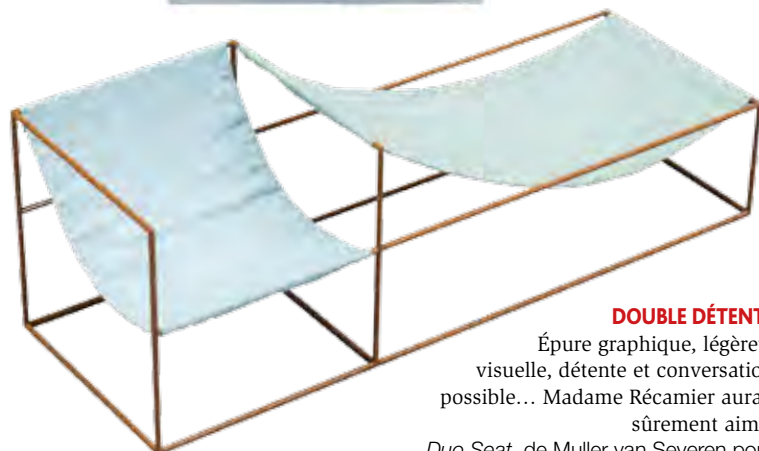


SOIE MÊME

Au départ, ce sont des aquarelles : signées Vincent Darré, inspirées de collections de céramiques de Vallauris. Devenues somptueux tapis, voilà qu'elles libèrent les pinceaux, laissant la parole à la soie végétale.

Puzzle nuageux, de Vincent Darré pour Toulemonde Bochart, 170 x 240 cm, 1 100 € ou 612 €/mètre.

Clair Logis, Le Pontet.



DOUBLE DÉTENTE

Épure graphique, légèreté visuelle, détente et conversation possible... Madame Récamier aurait sûrement aimé.

Duo Seat, de Muller van Severen pour Valerie Objects, 3 350 €.

Made in Design.

S'ÉTENDRE OU PAS

Simplicité des lignes, revêtement imperturbable, coussins aux formes organiques à disposer à l'envi... Même son nom évoque le paradis.

Vite, sur la terrasse !

Murtoli, de Christian Werner pour Cinna, à partir de 4 261 €.

Meubles Espi, Salon-de-Provence.



HORS SOL

C'est une plateforme de bambou tourné, suspendue au moyen de câbles inox et que l'on garnit de matelas et coussins : alors à la manière d'un tapis volant, on traverse avec elle les Mille et Une Nuits d'été. On peut aussi la jouer terre à terre.

Shibui, collection Eres, de Francesco Rota pour Paola Lenti, 180 x 180 cm. Prix sur demande.

La Maison F, Saint-Rémy-de-Provence.



EXTENSIBLE

Cette superbe table est en aluminium laqué et en teck. Astucieusement extensible, elle vous offre ses proportions accueillantes sur un plateau.

Sutra, de Studio 5.5, pour Égo.

L 77-140 x 77 cm. 1 650 €.

Espi, Salon-de-Provence.



OBJET DE LUMIÈRE

Les lampes imaginées par le milanais Antonio Sciortino, ont des allures de sculptures lumineuses.

Formes pures, finitions artisanales, beau mix.

Kyoto, Serax, 2 modèles, à partir de 179 €.

Moustique, Arles.

ELANCÉ

Suspendu à une structure autoportante, il balance entre teck et tissage en chevrons de cordes de polypropylène. La ligne de toute la collection Nautic est elle aussi très élancée.

Fauteuil suspendu, Allaperto Nautic, de Matteo Thun et Antonio Rodriguez pour Ethimo.

1 670 €.

www.ethimo.com



Z

La réédition de ce fauteuil initialement conçu par Pierre Jeanneret – Le Corbusier pour l'hôpital général de Chandigarh, dans le cadre de la création de la ville indienne en 1951, est un hommage à son auteur : forme en Z dossier et assise en paille de Vienne, cadre en teck. (Autres versions, en chêne naturel ou teinté noir.)

La collection compte une table, des chaises et un banc.

Kangaroo, de Pierre Jeanneret, Cassina, à partir de 1 955 €.

RBC, Avignon.





SIESTE

Sobriété des lignes mais grande largeur, pour un vrai confort. La sieste au soleil est une chose sérieuse.

Piper 007 de Rodolfo Dordoni pour Roda, 196 x 91 cm, 2 628 €.

Homa, Coustellet.



GRANDES LARGEURS

Cette maison toulousaine (nouvelle marque d'Élitis) invite des artistes contemporains à faire vivre leurs œuvres sur un autre support, le papier peint. Francis Mascharello, Porter Teleo ou ici, Garance Vallée, ont donc vu les choses en grand. Passant du plâtre ou de la céramique aux papiers et aux encres, de nouveaux effets jaillissent. On ressent la matière, la peinture. Le papier peint s'efface, au profit de sublimes fresques murales. *Livresse*, de Garance Vallée, pour Astéré, 4 m x 3 m, disponible en 4 lés de 1 mètre ou sur-mesure.

www.astere.fr

LOUNGE

Métal noir, cuir chocolat. Simple et beau. Il se pose là. Où là.

DC, de Djordje Cukanovic, pour Ethnicraft, 569 €.

Libellule, Saint-Rémy-de-Provence.



BELLE CONTENANCE

Marco Marino, designer du Sud (voir Fred' n°4) a imaginé et réalisé – avec le souffleur de verre saint-rémois Alban Gaillard – une collection de vases et soliflores, aux formes ondulantes et aux nuances nébuleuses. 2 formes, 3 tailles, à retrouver sous le rocher des Baux.

Soliflores de 9 à 13 cm, vases de 20 à 28 cm.

Prix sur demande.

Boutique de Baumanière, Les-Baux-de-Provence.



DES GOÛTS ET DES COULEURS

Cette collection expressive appelle de joyeux rassemblements et une cuisine exubérante... Le chef anglo-israélien Yotam Ottolenghi et l'artiste italien Ivo Bisignano s'en sont donné à cœur joie.

Feast, Serax, à parti de 20 €.

Autour de La Maison, Maussane-Les-Alpilles.



ABRI

Pourquoi les oiseaux ne seraient-ils pas eux aussi, sensibles à l'architecture ?

Mangeoire Multihock de Stijl, de Wildlife Garden, 59,50 €.

www.wildlifegarden.fr



PARAVENT

Ana Volante, designer vénézuélienne a imaginé ce paravent à l'influence brutaliste-minimaliste affichée : chêne et acier inoxydable. Lui, il n'a rien à cacher !

Moon divider, Moon collection. Prix sur demande.

AV Studio, www.annavolante.com



EN TERRASSE

Le bois de teck, naturel ou noirci, est brossé, les courbes sont douces. Ces tables d'appoint, proposées en deux tailles, se tiendront à disposition tout en accrochant le regard.

Tsuki, H 35 et 45 cm, Manutti, à partir de 865 €.

Les Jardins de Van Gogh, Saint-Rémy-de-Provence.

DE MAIN DE MAÎTRE

Un savoir-faire qui cartonne

IL N'Y A RIEN À CRAINDRE DE SES **MISES EN BOÎTE**. C'EST AU SERVICE DES ŒUVRES QUE JUSTINE DELVAL MET SON TALENT.



Native de la Drôme, elle s'est formée à son métier dans le Vaucluse, dans la toute dernière promotion débouchant sur un CAP. C'est donc un talent devenu exceptionnel que Justine, 32 ans, offre aux amoureux de boîtes en tout genre, galeristes, collectionneurs ou nombreux photographes d'Arles, depuis qu'un jour de 2012, elle s'est installée dans la ville.

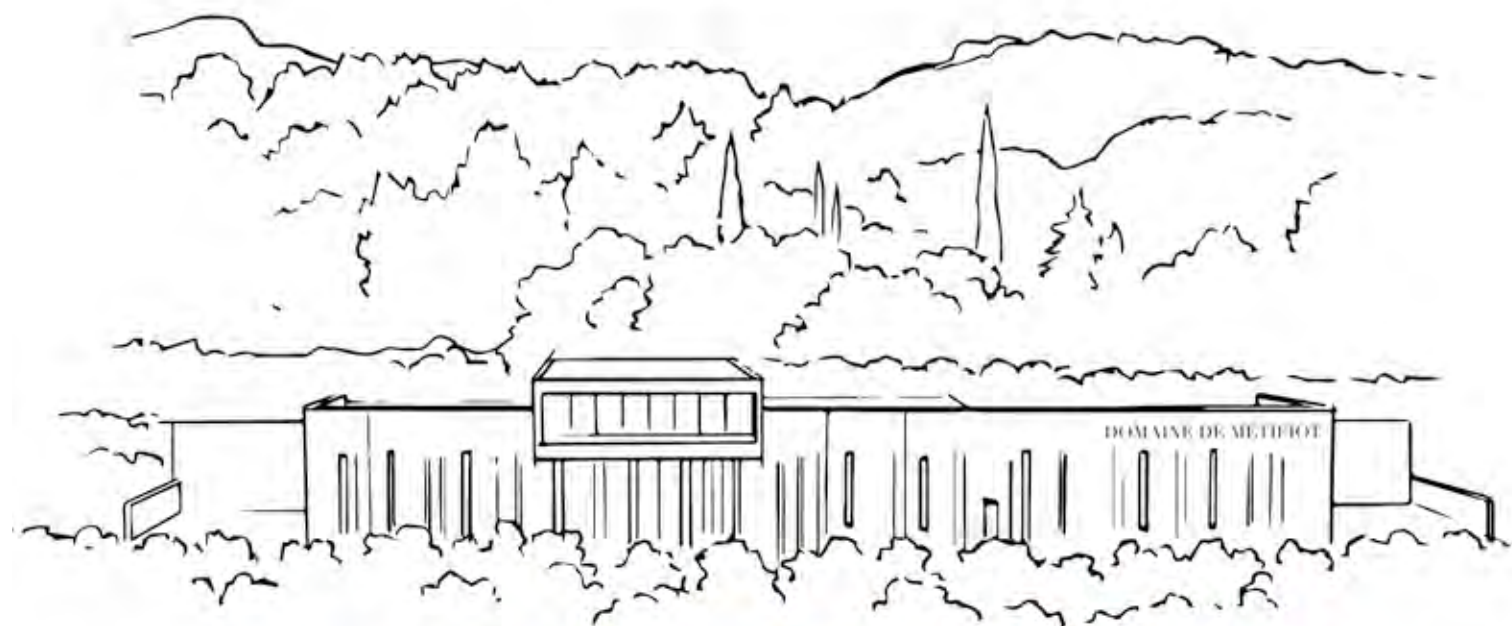
Elle travaille le carton-bois, qu'elle coupe, plie et à l'aide de colle blanche, habille minutieusement de toile ou de papier. Les boîtes photos lui sont évidemment très demandées, mais elle confectionne aussi bien des coffrets luxueux, des boîtes à jeux, à dents de lait ou à bijoux : boîtes à chasse, à couvercle, fourreau pour l'édition, montage en accordéon pour tirages photo, étiquette, dorure à chaud... Elle travaille sur mesure, à l'unité ou en petites séries, toujours à l'écoute de la fonction de l'objet, du type de collection et de la présentation désirée. Le résultat est si parfait qu'avant même de savoir ce que l'on pourrait y fourrer, l'envie vous prend d'une de ses fameuses boîtes. Juste pour la boîte.

De ses origamis ou ses encadrements aussi : entre deux verres, caisses américaines (entre deux verres, avec une épaisseur) ou les tout simples et jolis bordés papier (carton et verre), qu'elle réalise au format 40x60 maximum.

Sur la table de la boutique atelier, ils en voient passer des choses, les cutters, le plioir, le coupe-verre, les équerres, le gabarit d'angle et les pinces, disposés là : « *il faut très peu de matériel pour faire ce travail, mais la découverte et la proximité des œuvres est un des grands plaisirs de ce métier.* » ♦♦

36, rue du 4 Septembre, 13200 Arles. Tél. : 06 79 46 08 64.
www.atelierducartonnage.fr

DM
DOMAINE DE MÉTIFIOT
SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE



Une cave qui concilie modernité et tradition
Une installation technique à la pointe de l'innovation
Des vins naturels élaborés avec passion

Une vision panoramique des Alpilles et du Domaine, une balade pédagogique à travers nos vignes et oliveraies, une exploration de notre cave et une dégustation remarquable vous attendent...



Voie Communale des Carrières,
13210 Saint-Rémy-de-Provence
+33(0)4 90 95 94 35
contact@domainedemetifiot.fr
domainedemetifiot.fr



SAVEURS / ART DE VIVRE



© David Richard

ARLES

Leur terre d'élection

ILS L'ONT CHOISIE : VENUS À LA FAVEUR DE FERIAS OU DE WEEK-ENDS PRINTANIER, D'UN COUP DE FOUDRE AMOUREUX, D'UNE COLLECTION, D'UNE INVITATION PROFESSIONNELLE OU AMICALE... UN BEAU JOUR, ILS S'Y SONT INSTALLÉS, POUR CERTAINS MÊME, ENGAGÉS : TOMBÉS AMOUREUX D'ARLES, DE SON HISTOIRE, DE SA BEAUTÉ COMME DE SA RUGOSITÉ, DE LA LUMIÈRE, DU FLEUVE ET DE CETTE ÉNERGIE, QUE TOUS ONT SENTIE ET QUI A PERMIS À LEUR PROJET DE SE RÉALISER. RENCONTRES AVEC QUELQUES ARLÉSIENS CONQUIS.

ANNE-LAURE ET PHILIPPE SCHIEPAN

L'ÉNERGIE ARTY

Après le choc que fut leur découverte d'Arles, à des années d'intervalle, c'est le lieu qui a changé leur vie: le Collatéral : un bâtiment industriel de 1 000 m², tour à tour église, cabaret, magasin de meubles... qu'avec une belle envie de concret, après des années parisiennes consacrées à la pub (elle) et au numérique (lui), ils ont transformé en hôtel-maison arty – *place to be* – de... quatre chambres et un fameux *rooftop* : un lieu hors normes en tous points, espace, aménagement et vocation : entendez, accueillir autrement, créer le mouvement, l'événement, orchestrer des possibles, favoriser la réflexion, les rencontres entre créateurs... un pas de côté, sans borne, l'esprit ouvert, exigeant et curieux : « *Arles est une ville à l'énergie particulière, de tensions et de contradictions, une terre d'autant plus fertile que les solutions sont ici*, explique Philippe Schiepan, qui a aussi créé son bureau de design. *Il n'était pas question pour nous de vivre Arles en surface. S'y installer était une forme de politesse.* »



AGATHE LOSAY

MOTIFS D'INSPIRATION

C'est par amour qu'à 20 ans, elle a découvert Arles et, qu'écoulant toujours son cœur, cette parisienne s'y est finalement installée en 2003. Passionnée de stylisme, d'accessoires de mode et de dessin, elle aime aussi raconter des histoires et crée, à partir de sublimes papiers anciens, de multiples collages entièrement réalisés à la main. Jamais exposés, ils figurent son monde imaginaire, bestiaire stylisé, qu'accompagnent de non moins précieuses goyesques et croix provençales. Seize d'entre eux ont donné lieu à une collection de foulards en crêpe de soie, roulottés à la main et que l'on retrouve à La Parfumerie arlésienne. Agathe Losay a un rapport passionnel « *au petit bijou qu'est cette ville* » et dans laquelle elle aime se balader, du Cloître aux Alyscamps.

EMILIA ARU

L'AMOUR DES LIVRES

Son français roule, parfait, tandis qu'elle s'émerveille encore de la maison- antre qu'elle occupe au cœur de « *cette petite Rome* » où elle s'est établie en 2014 – venant à l'occasion d'une lecture de Jean-Noël Jeanneney tout droit de la capitale italienne où, dix ans plus tôt, elle avait créé une maison d'édition : *Portaparole* porte bien son nom et, des deux côtés des Alpes, la parole des auteurs : Proust, celui par qui elle commença, objet d'une indéfectible passion – mais nombreux contemporains aussi, connus ou non, locaux... Au total près de 200 titres dans une douzaine de collections, des bibliographies, des essais, de la littérature, du théâtre, de la poésie, des romans, des ouvrages multilingues, au regard européen. Auréolée d'un prix de traduction, Chevalier des Arts et des Lettres pour sa contribution à la diffusion de la culture française, Emilia Aru porte depuis toujours auteurs et livres dans son cœur, accompagnant les premiers, traduisant les textes sans relâche, les illustrant de sa main le plus souvent... Réalisant un travail d'orfèvre autour de son objet « *de désir* » favori. Faisant briller Arles dans toute l'Italie.



LÉON FARE
BIEN ÉTABLI

Il a roulé sa bosse Léon, depuis Marseille où il est né jusqu’à Arles, où il s’est installé il y a sept ans : Beaux arts de Luminy, l’Afrique puis l’île de La Réunion... Un jour, il se penche sur l’établi de sa fille, qui se forme au métier de joaillier bijoutier et c’est le déclic : « *Dessin, conception, sculpture... Le métier le plus complet qui soit.* » Bracelet d’esclave africain au poignet, longue moustache affûtée, portant souvent le kilt, en grand admirateur de l’Ecosse, (il apprend aussi à jouer de la cornemuse) Léon travaille l’argent massif, l’or et le bronze, auxquels il associe bois précieux, corail noir, nacre et même écaille de tortue (il fut écailliste à la Réunion) et crée des bijoux, bagues et bracelets sur mesure et vraiment uniques : « *Je suis un mauvais marseillais, je ne joue pas aux boules. Ici, tout le monde se connaît. J’aime la dimension intime d’Arles et l’effervescence qui prend les terrasses aux beaux jours.* »



LOUIS-PAUL DESANGES
FAIRE PLUS QUE DIRE

Il en dit beaucoup moins qu’il n’en fait : peu bavard et pas du genre à se mettre en avant sur la photo, ce parisien de 43 ans, scénariste de cinéma, directeur un temps du Studio des Ursulines, aime créer des lieux de partage. Insuffler de l’énergie, fédérer les talents, c’est ça qui l’intéresse et c’est à Arles « *où la culture flotte dans l’air, où l’on se sent assez vite chez soi et où la population est très ouverte à la rencontre* », que, depuis 2014, il enchaîne les entreprises : une cantine d’abord, *Simone et Paulette*, puis l’Hôtel Voltaire « *un resto avec des chambres* », *Bazar café*, lieu hybride doté d’un salon de coiffure, puis peu de temps après, le Café de la Roquette et la Librairie du Palais, dédiée à la photographie et reprise avec son atelier d’impression : « *J’essaie de rendre les choses possibles.* » Ainsi, *Parade*, dernier lieu en date, 450 m² au cœur de la Roquette, qui mixera encore les activités, citoyennes celles-là : immersion sociale et solidaire, services de proximité, de formation...



JULIE FAIVRE-DUBOZ
AUX BONNSOINS

Née en région parisienne, elle eut longtemps d’Arles, le souvenir de promenades estivales dans une ville écrasée de chaleur. En 2020, cette pharmacienne installe face à l’Hôtel de Ville son univers céladon et crée Alyscamps, gamme de cinq soins visage et corps multi actifs aux formulations naturelles, une marque pour toute la famille, inscrite dans le territoire et qui valorise les ressources locales: l’olivier, la figue, le tournesol ou le sel de Camargue : « *Arles est une vraie ville du Sud, inouïe par sa richesse historique et patrimoniale, un bouillon de culture inspirant. Lorsque j’ai eu cette idée, immédiatement Arles s’est imposée. La marque lui rend hommage.* »

FRANÇOISE, ANNE ET AGNÈS COSTA
UNE PREMIÈRE



L’amitié, née dans les années 80 d’une passion commune pour le costume provençal entre leur mère, Hélène Costa, propriétaire de Fragonard et Magali Pascal, collectionneuse et mère de la X^{ème} Reine d’Arles, scella l’aventure arlésienne de la célèbre maison de parfum : aujourd’hui à la tête de Fragonard, les trois héritières ont choisi « *l’authenticité d’une ville qui leur est chère* » pour rendre hommage à cette histoire d’exception : créant, dès que possible avec le Studio d’architecture KO, dans l’Hôtel Bouchaud de Bussy acquis l’an dernier, un musée du costume réunissant des milliers de pièces, un atelier de recherche et de conservation, et proposant des expositions temporaires... mais ouvrant dès cette saison, leur première adresse arlésienne : une boutique-concept-store conçue par le fondateur du Studio de design Be-Pôles, Antoine Ricardou (hôtels NoMad, Merci, Maison Plisson) et surmontée de trois appartements de deux chambres et d’une terrasse, histoire de vivre pleinement l’esprit du lieu... Et de la maison, puisqu’on y retrouve les parfums et toutes les créations mode et maison Fragonard, mais également des collections spéciales Arles.

MARC LAUMONT
et ÉMILE MOUKHBAT
CONCEPT-ANIMATEURS

Le premier a travaillé 20 ans au service de l'image de marques et grands magasins parisiens, le second évolue dans le conseil en entreprise. Arles s'est imposée à eux « *sa lumière, sa situation géographique, sa culture et son ouverture sur le monde* » il y a une dizaine d'années, alors qu'ils partageaient déjà une vraie passion pour le Sud et la Méditerranée : ils ont créé *Bisous* fin 2019, une drôle d'adresse inclassable, *fun* et populaire, lieu de vie, d'expositions, d'échanges, où se côtoient créations locales et françaises, vintage ou non, souvenirs de voyage, collections éphémères et autres collaborations régulières : comme celle qu'ils proposent cet été, autour de la couleur rose, avec tous les créateurs maison habituels et – flamant oblige – avec le Parc ornithologique de Pont de Gau, en Camargue. Produits éphémères, textile, objets, expositions... Exit le bleu : le temps d'un été, le rose donnera le ton.



CARNET D'ADRESSES.

- Le Collatéral, 20, place Jean Patrat. 13200 Arles. Tél. : 06 58 43 61 69. www.lecollateral.com
- www.agathelosay.com
- Alyscamps, 16, place de La République, 13200 Arles. www.alyscamps.com
- L'Atelier du Temple, 5, rue du Palais. Tél. : 06 20 11 36 77. Fermé le lundi.
- www.bazaretcie.com
- Maison Fragonard, 7, rue du Palais, 13200 Arles. www.fragonard.com
- Portaparole, Maison des Éditeurs et entreprise culturelles, 7, rue Yvan Audouard, 13200 Arles. www.portaparolefrance.com
- Bisous, 33, rue de la République, 13200 Arles. Tél. : 04 90 97 15 08.



DIAMANT NOIR
LA BOUTIQUE DE LA TRUFFE

ÉPICERIE ET DÉGUSTATIONS
38, AV. DE LA VALLÉE DES BAUX,
13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES
TÉL. : 04 12 04 33 50

MATHIEU DESMAREST

À la belle étoile

ON NE S'ASSOIT PAS À SA TABLE POUR UN PLAT PRÉCIS.

MAIS POUR UNE VISION. BON APPÉTIT !

Il ponctue ses phrases d'un clin d'œil, façon « *vous voyez ce que je veux dire ?* »

Il est déterminé Mathieu Desmarest, autant que passionné et c'est peu dire, lui qui, en une petite vingtaine d'années drôlement bien employées, vient de voir s'allumer sa première étoile : « *je mentirais si je vous disais que je n'y pensais pas, mais j'ai toujours fait à ma façon* », entendez notamment « *on sert en jeans et en baskets, c'est notre style.* »

Tout a commencé enfant, à Villeneuve-lès-Avignon, devant le petit écran : « *j'étais fasciné par Maïté, Robuchon... J'ai immédiatement eu envie de cuisiner, de faire plaisir aux autres.* » École hôtelière d'Avignon, après la troisième, en alternance, à l'Hôtel de l'Europe... Il sort major de sa promotion, et tout s'enchaîne : meilleur apprenti de France à 18 ans, espoir de la cuisine, il enchaîne et gagne des concours à la pelle, rencontre Paul Bocuse et Alain Ducasse, intègre le groupe lyonnais « *quelle belle maison !* » et devient meilleur apprenti d'Europe. Les cuisines parisiennes s'ouvrent à lui : au Bristol auprès d'Éric Fréchon, au Pavillon Ledoyen, auprès de Yannick Alleno et au Pré Catelan, aux côtés de Frédéric Anton. La cuisine se précise, la tradition rejoint la modernité, Mathieu apprend, gravit dans la joie les échelons. Il n'a que 20 ans quand une place se libère dans la brigade de l'Élysée. Rien à voir avec un restaurant, c'est une machinerie énorme mais pas de quoi l'effrayer : dix ans qu'il se prépare ! Direction le Faubourg Saint-Honoré, où il reste trois ans. En 2014, le Trophée Jean Delaveyne est pour lui : « *Là, j'ai commencé à avoir envie de faire ma cuisine, j'étais prêt.* » Retour aux sources, à Avignon, où il devient chef de la table gastronomique de l'Hôtel de l'Europe. En 2018, il ouvre *Pollen*, son restaurant de 30 couverts, au concept résolument « Desmarest. »

Un décor nature, sympa, à l'image du service, jeune et complice, dont le chef, le sommelier (Pierre

Baud, qui l'a suivi depuis l'Hôtel de l'Europe) et les deux cuisiniers se chargent tour à tour, parlant cuisine, bons produits, vins et vigneron avec les clients : « *chaque matin je m'enthousiasme à imaginer ce que je vais faire. On change le menu chaque semaine, on ne propose jamais deux fois la même chose ! Je me lève à 5 h 30, je file aux Halles d'Avignon et chez mes producteurs locaux. En fonction de ce que je vois, mon cerveau se met en route. J'ai un répertoire de goût. Une fois le menu composé, ça bosse, mais rien n'est figé et s'il le faut, on corrige en chemin. Je préfère un peu moins de technique mais une véritable émotion. Je veux avoir la chair de poule quand je travaille.* »

De l'entrée au dessert, de jolies assiettes, le choix du marché autour de bons produits frais, de saison... Simple ? Ce serait sans compter sur la vision de Mathieu, sa créativité, sa façon d'imbriquer les goûts et les textures, « *avec toujours un petit truc excitant. Je n'ai pas de produit de prédilection ni de plat signature. Tout juste une petite préférence pour le poisson. La chair délicate d'un encornet, accompagnée de légumes et d'herbes fraîches... Je trouve la colonne vertébrale de mon plat et j' imagine une sauce, crémeuse ou acidulée, du croustillant, un petit côté vinaigré... Tout dépend de mon imagination.* » Accords sensibles de poireaux vinaigrette, lard de Bigorre et graines de moutarde, ou de seiche confite, courgette de la Barthelasse, sauce citron et curcuma... De l'entrée au dessert, c'est toujours la franchise du produit qui saute au palais. Et (presque) rien ne change à la nouvelle adresse du Pollen étoilé, en lieu et place de l'ex 5 sens de Thierry Baucher. Tout juste sert-on un peu plus de couverts, comme en famille, avec le même sourire, et baskets aux pieds. ♦♦

POLLEN. 18, rue Joseph Vernet, 84000 Avignon. Tél. : 04 86 34 93 74.

Déjeuner 35 €. Formule carte blanche, le soir, en 7 services, 80 €.

Fermé mercredi soir, samedi et dimanche.



CATHERINE ROIG

La Provence au menu

TOMBÉE AMOUREUSE DE LA PROVENCE IL Y A DES ANNÉES, ELLE NOUS EN LIVRE TOUTES LES SAVEURS.

EN 100 RECETTES.

Mi-bretonne par sa mère, mi-catalane espagnole par son chef de père, cette journaliste (Version Femina, Elle), intarissable foodista, auteur de plusieurs ouvrages destinés à nos palais, est arrivée dans les Alpilles par l'entremise d'une consœur et amie : « *Je ne connaissais pas la Provence, même si bien sûr, la Méditerranée parle à mon sang. C'est un garde manger à ciel ouvert dont la diversité des produits m'a saisie. Or tout part de là.* »

Du marché cours Julien à Marseille à celui d'Arles, des Alpes-de-Haute-Provence au Luberon, des bords de la Grande Bleue jusqu'en Camargue, Catherine Roig parcourt les étals, n'hésitant pas à faire des kilomètres pour découvrir une huile d'olive, goûter un petit épeautre, une soupe à la sarriette, des tellines à la crème citronnée ou des couteaux farcis à l'ail. Toute l'année 2020, accompagnée de la photographe Emanuela Cino, elle a sillonné les routes du Sud, à la rencontre des produits-joyaux d'un terroir, dans leur paysage et dans la vérité du calendrier. Au plus près du potager, à la cuisine d'un chef ou le plus souvent de particuliers, à la table d'amis, elle a tout goûté : « *La cuisine provençale est chaleureuse, parfumée, traditionnelle ou branchée. Carrefour de tous les produits du monde, ce terroir a vu son répertoire gourmand s'enrichir d'influences multiples, qui se sont glissées dans les cocottes. J'ai voulu montrer l'engagement d'hommes et de femmes de ce pays, la noblesse de produits modestes, souvent liés à des traditions familiales, devenues préceptes absolus.* » Sans hiérarchie « *parce qu'autour de la table, en Provence, c'est comme ça : juste la joie de vivre et le plaisir de plats à partager. Et puis je déteste les choses sophistiquées. Je préfère la simplicité et la générosité d'une recette paysanne ou familiale, à une recette étoilée.* »

Elle parle fenouil, courgette, ail, figue ou brousse, cerise du Ventoux, rosé bien frais, thym de la garrigue,

huile nouvelle, soupe au pistou et daube qui mijote. Et quand elle en vient à la poutargue, sa favorite parmi les favorites « *j'en ai toujours dans mon frigo, j'en mets partout* » – et il se dit qu'on se presse à sa table, pour déguster ses pâtes au fameux caviar de Méditerranée – on a les papilles tout émoussées, mais elle égrène encore d'autres trésors d'une terre décidément féconde et se souvient de quelque débat surchauffé, concernant la présence ou non (il semblerait que ce soit plutôt non) de lardons dans l'artichaut à la barigoule : « *La cuisine provençale est un sujet infini et populaire – quel mot merveilleux ! – lié à d'authentiques traditions : aioli le vendredi, salade de pois chiches aux Rameaux, Treize desserts à Noël... On pourrait lui consacrer plusieurs livres !* » Mais une autre part savoureuse d'elle-même l'appelle... La Bretagne, à laquelle elle aimerait bien un jour prochain consacrer un ouvrage. Peut-être moins volumineux celui-là, mais qui ferait la part belle « *aux meilleurs fruits de mer du monde.* » ♦♦

« **Provence. Food trip ensoleillé en 100 recettes.** » Textes Catherine Roig. Photographies Emanuela Cino. Hachette cuisine. 360 pages. 39,95 €.



SON PÉCHÉ MIGNON La poule au pot de Jean-François Piège.

SA RECETTE CULTE Le riz noir aux calamars.

SA RÈGLE D'OR « Acheter bon, c'est déjà faire la moitié du chemin. »

DANS SON CARNET D'ADRESSES

L'épicerie Idéale, à Marseille, les huiles d'olive du Moulin de Bedarrides à Fontvieille et Gonfond à Maussane, côté vins les domaines de La Vallongue à Eygalières et Hauvette à Saint-Rémy-de-Provence, les pâtes et farines du Moulin Daudet et La Ferme de Dino à Fontvieille, le glacier Roma à Saint-Rémy-de-Provence et Maison Jouvaud à Carpentras... Sans oublier la Pizza Brun à Maussane et le marché de Fontvieille, le lundi et le vendredi.



► SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

FABIEN DUMONT

Plein champ

LES FRAISES SONT UN PEU **SA SPÉCIALITÉ** ET PARTAGENT AVEC LUI LE GOÛT DU MARCHÉ.

Il s'était pourtant juré de ne jamais faire ce métier. Lui, avait choisi le droit. Tout alla de travers lorsqu'un épisode neigeux exceptionnel dévasta en 2010 l'exploitation familiale : revenu un an plus tôt prêter main fortes à ses parents, il ne repartit jamais, hésita quand même et finalement s'installa : conquis par le métier, le contact avec les clients sur le marché – il tenait à développer la vente directe – et surtout les bons produits, auxquels le jeune maraîcher apporte plus qu'un soin tout particulier et au premier rang desquels se gonflent de saveur variées, ses fraises, fameuses à plus d'un titre. Au point même que cette année, elles trônent sur son étal au marché, dans des barquettes en carton, à son nom.

Gariguette « acidulée », Mariguette, « plus douce, plus ferme et plus sucrée », Cléry, « entrée de gamme, bonne à faire confitures et pâtisserie », Ciflorette « lisse, bombée, parfumée, la meilleure et la plus vendue »... Il énumère les variétés sans ciller, précisant texture, forme, caractéristique, durée et ordre d'apparition dans le calendrier, avant de s'attarder sur quelque rareté comme l'Anaräide, une fraise framboise « au goût incomparable », dans la gamme des Amateurs jardiniers : « On ne trouve pas ce parfum ailleurs. Il faut la déguster nature ou éventuellement, en faire des confitures... de luxe. » Où une petite nouvelle, un essai, l'Anabianca, une fraise blanche, qui pointe son nez mi-mai et dont il ne pouvait pas encore dire grand chose lorsque nous l'avons rencontré :



« J'aime proposer des choses qu'on ne trouve pas ailleurs. Le goût de la clientèle a évolué. Il est plus raffiné. Les fraises en plein champ poussent dehors. Elles se forgent le caractère face aux intempéries. Leur mâche – entendez leur consistance – est différente. Évidemment, il y a plus de paramètres à gérer alors on n'est plus beaucoup à faire comme ça. »

Cinquième génération du nom, Fabien Dumont achète toujours ses plants à Carpentras, qu'il plante à la main en rangées doubles, de 25 x 25 cm. Quand les premières fleurs apparaissent, il les coupe au ciseau puis à plusieurs reprises, pour faire grossir le cœur du fruit, et jusqu'à ce que ne poussent plus que des feuilles, qu'il taille à ras vers la fin de l'hiver. Lorsque les dernières fleurs éclosent, l'heure a bientôt sonné, promesse du fruit rouge tant attendu.

Car on attend la fraise. Mais la fraise – qu'on ne place sous aucun prétexte au réfrigérateur – n'attend pas. ♦♦

Label Parc Alpilles. Membre du Collège culinaire de France. Agriculture biologique sur 4,5 ha en îlots. Salades anciennes (Hussarde, Reine des glaces, l'Iliade)... courgettes vertes, jaunes, Zéphyr, striées, variétés de tomates sur cannes à l'ancienne, concombre italien, petits pois, aubergines de Barbantane, japonaise, blanche, de Florence...

► 2172, Vieux Chemin d'Arles, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. Tél. : 06 13 85 32 39. Mercredi et samedi au marché de Saint-Rémy-de-Provence.





LA TROPROVENÇALE

Jamais trop

C'est une brioche légère, légère, délicatement parfumée à la fleur d'oranger. Une création pâtissière à la crème chantilly mousseline, marquée, au sucre glace, du G de la famille Gaillardet.

Une recette savoureuse, mise au point en 2007 par Jean-Claude, dans la petite boulangerie des Paluds de Noves. On n'en saura pas davantage... si ce n'est qu'elle est devenue saint-rémoise l'hiver dernier. Mais gageons que ce sont bien les précieux grammes d'un savoir-faire artisanal, ajoutés à l'appareil, qui ont fait de ce dessert un pêché plus que mignon !

C'est un gâteau nuage, au goût subtil et à la taille généreuse (6/8, 8/10 parts et plaque de 30, imaginez !) à consommer entre 4 et 6 degrés et à couper « au couteau à pain », conseille Virginie, fille de la maison venue avec son mari rejoindre la première génération.

Telle quelle, c'est un délice mais lorsque praliné, crème de marron, chocolat ou fraises et framboises de saison s'invitent entre ces deux cercles d'initiés... il devient tout à fait difficile d'y résister.

15, bd. Victor Hugo, 13210
Saint-Rémy-de-Provence.
Tél. : 04 90 26 70 58.
www.troprovencale.com

*Machine Java.
Confiez-lui la saveur de vos dégustations.
Cafés, thés, infusions, fabriqués et assemblés en Provence.*



À retrouver dans les boutiques d'Avignon centre, Vedène CC BULD'AIR,
Châteaurenard et Saint-Rémy-de-Provence.

www.lamaisonduboncafe.com

LA MAISON DU
BON
Café
BOUTIQUE

► PORQUEROLLES



La traversée (Jean Denant).

VILLA CARMIGNAC

L'Art au naturel

C'EST UN LIEU UNIQUE, QUI SE MÉRITE, SANS DOUTE UN PEU PLUS QU'UN AUTRE. SUR UNE ÎLE, À DIX MINUTES DE MARCHE DU PORT OÙ VOUS DÉPOSE LE BATEAU. DÉJÀ DÉTACHÉ DU MONDE, DISPONIBLE À L'IMAGINAIRE, ON CHEMINE, AU SENS PROPRE COMME AU FIGURÉ, AU CŒUR D'UN PAYSAGE PROTÉGÉ — LE PARC DE PORT-CROS, PREMIER PARC NATUREL TERRESTRE ET MARIN D'EUROPE, CRÉÉ EN 1963 — ENTRE CIEL D'AZUR, TERRE ET MER, COMME EN VOYAGE, À LA RENCONTRE D'UN SITE, D'UNE **MULTITUDE D'ŒUVRES D'ART** ET DE SOI-MÊME.

À première vue, pas d'architecture signature, rien qui cherche à impressionner : ici, entre ciel, terre et mer, il faut ressentir, de tous ses sens, se fier au parcours et à quelques consignes, pour jouir au mieux de l'expérience : goûter d'abord, sous les pins, à la tisane d'accueil puis monter vers la Villa, sous les yeux d'Alycastre, gardienne de bronze de l'artiste Barceló.

Tandis que l'on descend – il faut se déchausser – de sept mètres vers les espaces d'exposition en forme de croix immense (2 800 m²), passant devant la très poissonneuse fontaine de l'américain Bruce Nauman, une lumière zénithale inattendue explose, que filtre un spectaculaire plafond d'eau, suspendu. Sous la terre ? Sous la mer ? On s'y perd mais qu'importe : c'est à une autre plongée qu'on est invité.



Car la Villa est un écrin, lié à une intention : celle d'Édouard Carmignac, homme d'affaires, de partager sa passion pour l'art contemporain et quelques-uns des 300 trésors de sa collection, réunie au sein de sa Fondation, créée en 2000 : « *Les œuvres transforment ceux qui les regardent. L'art me transporte. Je collectionne pour vivre intensément. Ce lieu sur une île correspond à mes valeurs.* »

Chaque année s'articule ici, autour de grandes figures et d'artistes émergents « *l'idée est de faire découvrir aussi de nouveaux talents,* » une exposition annuelle (voir pages Art et Culture), mêlant œuvres

de la Collection (Lichtenstein, Basquiat, Raysse, Matisse, Klee, Richter et même Botticelli) et (ou) œuvres réalisées in situ : comme l'étonnante grotte fraîche et ocre de l'omniprésent Barceló, qui invite à une autre plongée, celle-là dans un autre temps...

On sort (rechaussé) finalement et la déambulation se poursuit tandis que rejoignant les jardins, la Méditerranée s'étend au loin, au bout du regard, et tout près, sur la façade nord de la Villa, avec *La traversée*, œuvre miroitante de Jean Denant, qui reflète la course des nuages, comme celle des hommes. »

The fall and rise. Bianca Biondi.



» Les jardins, pensés comme des « non jardins » par leur concepteur Louis Benech, foisonnent d’espèces endémiques de l’île : maquis, pinède, chênaies, oliveraies, orchidées sauvages... Avec le plus grand naturel, sans aucun piédestal, simplement posées là et semblant y avoir toujours été, une quinzaine de sculptures jalonnent un circuit à peine matérialisé et totalement intégré à son environnement : il y a là *l’Avion* de Gonzalo Lebrija, le labyrinthique *Path of emotions* de Jeppe Hein, les très expressives *Quatre saisons* d’Ugo Rondinone, les œufs géants de *La couvée* de Nils-Udo, la féminine Lolo, de Wang Keping, les fascinants *Trois alchimistes* de Jaume



▲ Caryatide de Sacha Sosno, datant de la construction de la villa.

Pensa... et, derniers arrivés, *Receiver*, du pakistano-américain Huma Bhabha et *Le Tourbillon*, de l’allemande Cornelia Konrads. Le temps s’écoule, l’esprit vagabonde, au gré du vent, des pas et de toutes ces rencontres. La visite s’achève, il faut quitter les lieux, et, si l’on est venu pour une seule journée, rebrousser chemin, ne pas manquer la navette, rejoindre le continent... le parking et son affluence : retour à la réalité.

Mais l’échappée vaut vraiment la peine, au cœur d’une symbiose art et nature, dans ce coin d’île, qui porte en lui, les expressions critiques d’un monde victime de ses déséquilibres. ♦♦



▲ Fresque sous-marine de Miquel Barceló. ▼ *Alycastre*. Miquel Barceló.



▲ *Receiver*. Huma Bhabha.

▼ *Les trois alchimistes*. Jaume Plensa.





Dans les jardins, *Le tourbillon* de Kornelia Konrad, *Path of emotions* de Jeppe Hein et un tunnel en cannes de Provence.

VILLA CARMIGNAC. Île de Porquerolles, La Courtade, 83400 Hyères. Tél. : 04 65 65 25 50. www.fondationcarmignac.com – Du mardi au dimanche jusqu'à fin octobre, de 10 h à 18 h. Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h. (Visite libre). 15 €. **Accès.** En bateau : traversée de 15 mn depuis le Port de la Tour Fondue (A/R 19,50 € plein tarif) compagnie TLV : www.tlv-tvm.com – Parking à réserver : www.parkingdesiles.com – Taxi bateau, tél. : 04 94 58 31 19. Traversée plus longue (30 mn) et parking gratuits, depuis les ports de Hyères et de La Londe. Office de Tourisme de Porquerolles : 04 94 58 33 76. www.hyeres-tourisme.com – **Nuits pleine lune** : à partir de 21 h, le temps de la nuit, parcours sonore (création Soundwalk Collective) à travers les paysages de l'île, accompagné des voix de Charlotte Gainsbourg et Patti Smith. **Ateliers créatifs** pour les 6 à 12 ans, tous les jeudis d'été, dès 14 h : 10 €. La Fondation Carmignac est également à l'origine du Prix annuel du photojournalisme d'investigation.



Les quatre saisons. Ugo Rondinone.



Provence Jardin

Création et entretien de jardins
Aménagements paysagés



*De la conception à la réalisation, notre savoir-faire
et notre expertise sont au service de votre jardin*

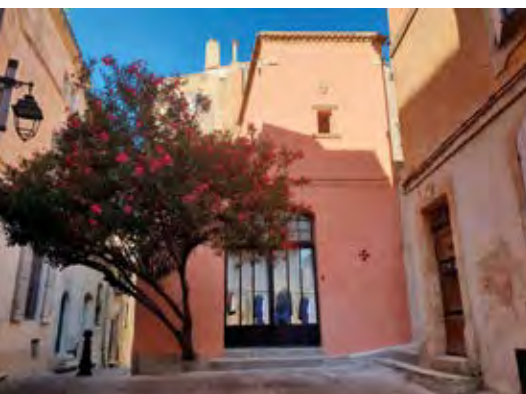
Provence Jardin • Route de la Gare, 13810 Eygalières
Tél. : +33 4 90 95 22 59 • +33 6 14 21 44 34 • moricelly@gmail.com • www.provencejardin.com

In Situ

DES GENS, DES CHOSES. **DE TOUT,** UN PEU.

On ne présente plus La parfumerie arlésienne de Fabienne Brando et ses parfums « de pays » originaux, comme l'Eau d'Arles et l'Eau de Camargue. Née de sa collaboration avec Christian Lacroix, une version intense et unique de son eau emblématique vient de voir le jour, dans de très beaux flacons numérotés. Fraîcheur de la mandarine associée à la délicatesse du mimosa, de l'iris et du narcisse, soutenue par un fond boisé de patchouli, bois de cèdre et ambre... Parfum exceptionnel donc limité... à 500 flacons, 100 ml, 220 €.

► **La Parfumerie arlésienne, 11, rue du Palais, 13200 Arles.**



La griffe parisienne de prêt à porter couture Margareth&Moi, prend ses quartiers d'été à Arles, ville de cœur de ses fondateurs, dans un des ateliers de l'Hôtel Luppé, Monument historique de la ville, ex-résidence et atelier du sculpteur Gaston de Luppé (1872-1939). Chemises blanches, robes, pantalon ample, taffetas et organza...

► **À découvrir, 5, rue des Arènes, 13200 Arles.**
www.margarethetmoi.com



Camille Moirenc, photographe du Sud, fait remonter le Rhône jusqu'à Paris ! Il en expose tous les visages, ses forces et ses faiblesses, sur les grilles du Jardin du Luxembourg. Rappelant, puisqu'il le faut, toujours et encore, la nécessité de préserver les fleuves et leur biodiversité.

► **Visages du Rhône, rue de Medicis, 75006 Paris.**
Jusqu'au 14 juillet 2021. www.camille-moirenc.com

C'est une jolie collection de livres de voyage, pour vivre n'importe où une semaine, à la manière d'un(e) local(e). Entrepreneurs, chefs, artisans, talentueux gens du cru, vous guident et partagent leurs lieux de prédilection... La nouvelle édition arlésienne est parue, illustrée à l'encre de Chine par Roxane Lagache.

► **19 €.** www.aweeekabroad.com



Le céramiste Pierre Casenove vient d'exposer son travail sculptural – grands vases, lampes, totems – à la Villa Benkemoun, à Arles. Comme une suite à ces « Coïncidences », une collection d'objets de table, pièces uniques signées de l'artiste et qui témoignent de l'amour de Pierre Casenove pour les traditions populaires, notamment japonaise, est à découvrir jusqu'au 27 juin chez Moustique, concept store dédié à l'art de vivre. ► **Moustique, 14, rue Docteur Fanton, 13200 Arles.** www.moustiquearles.com



S'inspirer des collections ethnographiques du musée et en proposer une interprétation plus contemporaine, tout en conservant la simplicité des systèmes et des moyens de fabrication mis en œuvre... Voilà le cahier des charges que doivent respecter les étudiants qui prendront part au workshop organisé du 5 au 15 juillet prochain par le designer éditeur Gauthier

Surelle (Ulto) avec Maison rouge, Musée des Vallées cévenoles, à Saint-Jean-du-Gard. La série d'objets réalisés sera exposée à l'occasion des Journées du Patrimoine les 18 et 19 septembre 2021. Quelques-uns pourraient même être édités par Ulto. ► www.maisonrouge-musee.fr
www.ulto-editions.com



Maison Volver c'est, à bien des égards un hôtel pas tout à fait comme les autres : il faut, au-delà de l'accueil, découvrir son espace galerie et ses expositions photo, initiées l'an dernier avec un collectif d'arlésiens autour du premier confinement, puis avec Cecil Ka et sa vision de New York.

► **8, rue de la cavalerie, 13200 Arles. Tous les jours, de 10 h à 22 h.**
Programmation 2021, tél. : 04 90 96 05 88.
www.maisonvolver.com



Ils sont 25 artistes, peintres, sculpteurs, graffeurs ou photographes, réunis au sein d'Art Alpilles, pour partager leur expression, faire vivre l'art en général et en Provence en particulier. Après une première exposition début juin aux arènes Bornier de Saint-Rémy-de-Provence, ils organiseront cette saison à raison de deux fois par mois, le mercredi et le samedi, une exposition d'un jour. À vos agendas ! ► **Art Alpilles, Maison**

des associations, espace de la Libération, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. Tél. : 06 88 38 77 95. www.facebook.com/ArtAlpilles



Le peintre arlésien Claude-Max Lochu publie un voyage en images et en mots autour de son œuvre : 38 reproductions en couleur de ses huiles, gouaches et dessins, textes de Bruno Smolarz, auteur d'ouvrages sur Hokusai et Morandi.

► **Objets intranquilles et autres merveilles. Peintures de Claude-Max Lochu.** Éditions Atéki.
76 Pages. 17 €.



Facilitateur de vie, tout un programme ! C'est celui que propose Louis Pierre, 30 ans, originaire du Nord de la France, arrivé dans les Alpilles il y a six ans et qui n'a plus l'intention d'en repartir : gestion de propriétés, gouvernance, conciergerie, services hôteliers, coordination d'événements, découverte de la région, assistance personnelle, tenue d'agendas ou création d'expériences uniques... Il se tient à votre écoute... Demandez-lui !
» **Le concierge des Alpilles.** Tél. : 07 67 35 87 56. www.leconciergedesalpilles



Ils sont quatre, complémentaires, mousquetaires de la truffe dans les Alpilles (ils en ont planté 400 pieds !) et dans le Luberon, où deux d'entre eux la mettent au menu de leur table, à Gordes. Fous du diamant noir et bien décidés à nous en faire déguster toute l'année, privilégiant le fil des saisons, les circuits courts et les bons conseils, Julien et Charlotte Moucadel, Fanny Serrat et Ghais Désormais ont ouvert à Maussane-Les-Alpilles une boutique-dégustation entièrement dédiée à ce trésor parfumé. Truffe fraîche donc et produits dérivés, une trentaine de références, mais aussi des créations-collaborations locales, charcuterie (Boucherie Charles) fromage, glace, chips, bière (Sulauze)...
» **Diamant noir, Épicerie et dégustations**, 38, av. de la Vallée des Baux, 13520 Maussane-Les-Alpilles. Tél. : 04 12 04 33 50.



BULLETIN D'ABONNEMENT

2 NUMÉROS / 1 AN >
12 EUROS ☐ *
4 NUMÉROS / 2 ANS >
24 EUROS ☐ *

À remplir et renvoyer avec votre règlement par chèque à l'ordre de Du Cap au Sud Editions.
✉ À : Du Cap au Sud Éditions, 20, avenue de la Vallée des Baux, 13520 Maussane-les-Alpilles.
Mail : contact@magazinefred.com

NOM - PRÉNOM : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____
Date et signature : _____
* Merci de cocher une case

HOME SCHMIDT HOME



PRENEZ RENDEZ-VOUS EN LIGNE OU DANS VOTRE CENTRE CONSEIL :

Cuisines, dressings, bibliothèques, bureaux, meubles TV...

Sté. Carbonnel
Cap Fourchon
Rue François Mesnier - 13200 ARLES
Tél. 04 90 49 99 79 - louiscarbonnel@schmidt-arles.fr





La Vallongue^{Domaine de}



VINS & HUILES D'OLIVE

Dégustation et vente à la boutique du domaine - Ouvert 7j/7
Route de Mouriès - RD24 - I3810 Eygalières

04 90 95 91 70

www.lavallongue.com



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION